

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Menaces sur les chantiers d'insertion

► PAGE 7

## Patrimoine

Quand Raphaël Binet photographiait la Bretagne

► PAGES 20 | 21

## Actions

Routes enneigées : des hommes mobilisés 24 h sur 24

► PAGES 26 | 27

## Rencontre

Enfants malades : l'école à l'hôpital

► PAGES 30 | 31

## Dossier

Aide à la parentalité

# Quand l'éducation pose questions

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Égalité hommes-femmes : un jeu pour mieux sensibiliser
- À Cavan, rendez-vous avec la culture bretonne
- Menaces sur les chantiers d'insertion
- Plijadur o kaozeal brezhoneg  
(Les causeries de l'association Min Ran)
- Solidarité avec Haïti : le Département s'engage
- Services à domicile : l'inquiétude des associations

### 16 | 19 → Perspectives

- Morgane Urvoy donne carte blanche aux insectes
- Atouts pays de Rance, groupement d'employeurs
- À Lannion, Dialonnics "humanise" les serveurs vocaux
- Le saloir du Daoulas, un petit qui n'a pas peur des grands

### 20 | 21 → Patrimoine

- Quand Raphaël Binet photographiait la Bretagne

### 22 | 28 → Actions

- Les bâtiments basse consommation ouvrent leurs portes
- Sauvegarder notre patrimoine oral
- **Session publique** du Conseil général : l'essentiel des débats
- Routes enneigées : des hommes mobilisés 24 h sur 24
- Les collègues ont leurs galeries d'art
- L'aide aux producteurs de porcs sur paille

### 29 | 32 → Rencontre

- Hospice Africa, des militants des soins palliatifs
- Enfants malades : l'école à l'hôpital
- Vincent Pétremann ouvre une école de dessin à Loudéac

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

# Dossier

11 | 15 →

Aide à la parentalité

## Quand l'éducation pose questions

Dans le domaine de la protection de l'enfance et de la famille, la notion de prévention est relativement récente. Une notion qui, désormais inscrite dans la loi, permet d'élargir le regard sur la parentalité, voire même d'en changer, en particulier lorsqu'il s'agit d'aider les familles en difficulté.



THIERRY JEANDOT

### 33 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Mille paysages à l'Imagerie de Lannion →
- À Saint-Brieuc, l'histoire du tourisme de 1880 à 1930
- À Dinan, rendez-vous avec le *Théâtre du cinquième éléphant*
- Dans le Sud Goëlo, les assistantes maternelles montent sur scène
- Théâtre : *Fin de terre* à Tréguier et Binic



D.R.

### 38 | 39 → Détente

- Recette : velouté de butternut, émulsion de pain grillé et tapas d'andouille et comté
- Jardin : le hérisson, un ami à protéger
- Les mots fléchés

**VOUS ORGANISEZ  
UN ÉVÉNEMENT  
CULTUREL OU SPORTIF ?**  
Transmettez-nous vos infos  
à l'adresse [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr)  
deux mois avant la date de  
publication souhaitée.

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr). Site internet : [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr). DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 287 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5

8



10

16



17

20



23

25



28

32



34

37

## Un air de famille



THIERRY JEANDOT

Vous connaissez le Conseil général, rempart de solidarités pour les familles, pour les personnes âgées, les personnes en situation de handicap ou d'exclusion. Vous en connaissez sûrement les moyens d'intervention (Allocation personnalisée d'autonomie, Prestation de compensation du handicap, Revenu de solidarité activé, aides sociales...) et surtout les moyens humains, avec les agents départementaux qui travaillent chaque jour à vos côtés.

Vous connaissez tous les partenaires (Caisse d'allocation familiale, Mutualité sociale agricole, mouvement associatif...) qui apportent leur pierre à ce rempart. Ensemble, ils sont la force de notre protection au quotidien.

Mais, dans une société en pleine évolution qui plonge de nombreux parents dans la perplexité de leur propre rôle, savez-vous que ces mêmes acteurs proposent, en amont, des solutions pour sortir de l'impasse ou faire naître une alternative ?

Accompagner, c'est simplement être là, au bon moment, au plus proche, dans le respect des parents et l'intérêt des enfants. Ne pas donner de leçons mais des clés de compréhension.

Le dossier de ce magazine parle de cette aide à la parentalité, quand l'éducation de nos enfants nous pose questions.

Alors, le rempart que vous connaissez devient plume pour réécrire une histoire entre enfants et parents. Le rempart devient souffle, comme un nouvel air de famille.

La rédaction

## L'image du mois

Du 30 novembre au 3 décembre, les stagiaires de l'Enshot, École nationale de Stewards et Hôtesse de Terre, ont validé leurs diplômes dans les Tub de l'agglomération briochine. Sur la ligne reliant Ploufragan à Cesson-bourg, Marc et Lydie proposaient des cafés, des petits gâteaux et même des oreillers aux usagers. Des services accompagnés d'une visite guidée très personnelle du parcours: la Libération du 6 août 1944, les réfugiés espagnols de la rue de Gouédic, les pêcheuses Bonnemine et Titine de Cesson, la lutte des Chaffoteaux... Agréable supercherie, L'Enshot était en réalité "l'entreprise de détournement", de la compagnie Opéra Pagai, invitée du festival Pas Sages. Son objectif: détourner le regard porté sur la ville et "créer une histoire commune où chacun est un peu le héros". Le spectacle est fini. Restent les souvenirs de moments intenses.

Mercredi 1<sup>er</sup> décembre, 15 h 47



Pour l'égalité et contre les violences

## Jouons avec Adalea

La grande cause nationale 2010 était la lutte contre les violences faites aux femmes et, au-delà, la prise de conscience de l'inégalité filles-garçons. Dans ce cadre, l'association Adalea, à l'initiative de Rose-Marie Delaroche, responsable du pôle emploi-formation, a créé le jeu de l'égalité. Un jeu fabriqué de toutes pièces par des jeunes en stage de préparation à l'emploi et d'orientation professionnelle et qui va être commercialisé. Encadrés par Dominique Potard, une plasticienne, et Christine Moisan, formatrice, quinze jeunes en parcours d'insertion ont participé à ce projet, une journée par semaine pendant six mois.

*"Ce jeu a des allures de Trivial Pursuit; on lance des dés et on avance sur un plateau où chaque case aborde*

*une facette de l'égalité femmes-hommes", explique Jérôme De Cauchy, le coordinateur pédagogique et technique d'Adalea. "Ce projet a amené des jeunes à réfléchir sur les violences domestiques, scolaires, professionnelles, citoyennes, à aborder des thèmes pas faciles, revivre parfois des situations. Et à revoir les bases de l'écriture, du calcul, explique Dominique. Chacun s'est exprimé à sa manière, à travers le dessin, la photo, le slam, en se mettant en scène dans le jeu lui-même, et en est sorti différent".*

Les 250 questions associées au jeu ont été élaborées par les stagiaires d'Adalea, aidés d'organismes, d'écoles et de lycées. Un jeu destiné aux



D.R.

scolaires, aux associations de jeunesse, d'éducation populaire, aux collectivités et pourquoi pas au grand public.

**On lance les dés et on avance sur un plateau où chaque case aborde une facette de l'égalité femmes-hommes.**

La grande boucle en Côtes d'Armor

## Élus et services publics préparent le Tour

Vendredi 19 novembre au Conseil général, Rémi Thuau, préfet des Côtes d'Armor, Claudy Lebreton, président du Conseil général et Vincent le Meaux, vice-président en charge des sports, recevaient les 30 maires et les 19 conseillers généraux dont

le territoire sera traversé par le Tour de France 2011. Une réunion de préparation technique à laquelle participaient ASO (organisateur du Tour) et tous les services concernés (police, gendarmerie, services de secours, services locaux et d'état en charge

des routes...). Rappelons que les Côtes d'Armor accueilleront deux arrivées d'étape: l'une au sommet de la côte de Mûr-de-Bretagne, le 5 juillet, l'autre le lendemain à Pléhérel-plage, au cap Fréhel (les coureurs longeront toute la côte de Goëlo et la côte



THIERRY JEANDOT

de Penthièvre). Enfin, le départ de la 6<sup>e</sup> étape, le 7 juillet, sera donné à Dinan.



THIERRY JEANDOT

Fin novembre, à l'occasion des 17<sup>es</sup> journées nationales des visiteurs de prisons, les bénévoles de la section départementale de l'Association nationale

## Association des visiteurs de prison Défendre la liberté de parole des prisonniers

des visiteurs de prison (ANVP) se réunissaient à Saint-Brieuc. Les visiteurs proposent aux détenus qui le souhaitent des rendez-vous réguliers au sein de la maison d'arrêt, des temps d'échange où tout peut être dit, puisque la confidentialité est de rigueur. "Notre

objectif est de maintenir cette liberté de parole au sein d'un lieu de privation de liberté", résume Didier Bazin, membre de l'association. Un enjeu majeur pour Florence Aubenas, présidente de l'Observatoire des prisons (OIP) qui déclarait récemment: "Les prisons de la nouvelle génération ont

engendré un autre enfermement: celui de la parole et de la communication. Dans ces établissements, au nom de la sécurité, on ne dialogue pas et la liberté d'expression est quasi nulle".

> 01 55 33 51 25  
anvp.org  
oip.org

## L'aide aux personnes âgées à Moncontour

La maison Saint-Thomas-de-Villeneuve de Moncontour a ouvert un accueil de jour pour des personnes vivant à domicile et atteintes de la maladie d'Alzheimer. La structure dispose déjà de onze lits Alzheimer. Depuis octobre, elle peut accueillir six personnes du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30 dans une sorte de second lieu de vie proche du domicile des patients.

> 02 96 69 30 30, Pascale Cristofani



PHOTO WYS S. / ETI, 2010

## Perros, meilleur club européen de longboard

Le tour longboard européen s'est achevé fin novembre par l'étape d'Estoril au Portugal. Avec quatre licenciés dans les douze meilleurs européens au classement final, le Seven islands surf club de Perros-Guirec confirme son rang de meilleur club européen en longboard. Mention spéciale à Alexis Deniel qui remporte l'étape du Portugal et termine vice-champion d'Europe. 7islandssurfclub.com

## Les papas langeurs entrent au calendrier

Marie-Thérèse Legendre est photographe d'art à Gouelin. Chaque année, elle propose un calendrier thématique. En 2010, il était consacré à ceux qui ont décidé de ne pas avoir de télé. En 2011, le calendrier fait poser des papas langeurs, douze pères qui langent leurs bébés et utilisent des couches lavables. L'idée, la photographe l'a eue en forme de réponse à la philosophe Elisabeth Badinter, pour qui l'utilisation des couches lavables reviendrait à une régression dans l'émancipation des femmes.

Calendrier vendu 14 € port compris au  
> 02 96 70 15 26  
ou mtlegendre@aol.com

## Trégor : la dépendance accompagnée

Le Clic de Lannion, Centre local d'information et de coordination, organise des rencontres destinées aux aidants familiaux amenés à accompagner des personnes âgées dépendantes, sous la forme de "cafés rencontres". L'originalité de cette action est de parcourir les communes, au plus près des familles. Le 27 janvier, les échanges auront lieu à Loguivy-Plougras; le 24 février à Plounévez-Moëdec; le 31 mars à Plouaret. Une manière de poser des questions à des professionnels dans une ambiance conviviale.

> 02 96 46 22 10  
clic-ouest-tregor@wanadoo.fr

## Mémoire retrouvée

Cette maîtrise universitaire que Skol Vreizh n'a pas hésité à faire paraître, tant le texte en est poignant, est le récit par Alain Quillévé, de la vie d'un résistant mort en déportation, Alfred Bihan, de Landebaëron. Étrangement, un cousin d'Alain a trouvé une boîte pleine de documents dans une déchetterie de Lannion. Parmi les papiers, les photos et les pièces administratives appartenant à ce résistant oublié, des lettres. Grâce à elles, Alain a retrouvé le fil conducteur de la vie d'Alfred et, plus tard, un témoin de sa mort au camp de concentration de Flossenbürg, deux mois avant la libération du camp. Skol Vreizh, 20 €



## La bibliothèque de Plœuc-sur-Lié fait peau neuve

La bibliothèque de Plœuc-sur-Lié a fait l'objet d'une rénovation pour devenir la médiathèque Louis-Guilloux. L'ensemble, réalisé avec le concours financier du Département, s'étend désormais sur 160 m<sup>2</sup>, avec des espaces consacrés aux enfants, aux adultes, à l'informatique, aux expositions, etc. De nombreuses initiatives devraient voir le jour, telles que la création d'un groupe de lecture ou l'organisation de soirées avec les auteurs.

mediatheque.plœucsurlie.fr



Fin novembre, l'Office des retraités briochins et le Conseil général proposaient une conférence "Conduire à tout âge", destinée aux

plus de 65 ans à Saint-Brieuc. En 2009, plus d'un tiers des personnes tuées sur nos routes départementales avaient plus de 65 ans, un chiffre supérieur à la moyenne nationale. À travers cette manifestation, il s'agissait d'aider les

## La sécurité routière chez les seniors Conduire à tout âge

seniors à prendre conscience des dangers de la route et leur communiquer les précautions à prendre pour conduire en toute sécurité. D'autres conférences avaient déjà eu lieu à Caulnes, Guingamp... Parmi les thèmes abordés : les effets du vieillissement sur la conduite, la réac-

tualisation des connaissances sur le code de la route, le tout animé par une auto-école à travers une série de questions réponses. Prochaines conférences à Pordic et Lannion (1<sup>er</sup> trimestre).

> 0810 810 222

## Inauguration de la bibliothèque de Plouha

# Erik Orsenna prête son nom

Depuis septembre, Plouha est dotée d'une bibliothèque publique qui propose plus de 5 000 ouvrages. Pour mener à bien ce projet en gestation depuis une année, la municipalité, qui avait des locaux disponibles à proximité de la salle de l'Hermione (ancienne perception), a recruté Sandrine Trébouta; elle est aidée de bénévoles. Cerise sur le gâteau, Erik Orsenna, de l'Académie française, est venu inaugurer le 10 décembre. C'est la première bibliothèque dans le pays à porter le nom de l'écrivain, connu pour sa passion pour les livres (prix Goncourt 1988) et également pour ses responsabi-



THIERRY JIANDOT

lités en tant que conseiller d'État. Rappelons qu'il est un familier des Côtes d'Armor et aussi un amou-

reux de la mer, sa famille ayant souvent séjourné à Bréhat.

Le prêt est gratuit et le catalogue consultable.  
<http://plouha.agate-sigb.com>



Chaque mois, Ti ar vro, la maison des cultures bretonnes de Cavan, accueille des soirées littéraires placées sous le signe de la découverte des expressions de Bretagne. À l'origine de cette initia-

## Soirées littéraires à Cavan

# La Bretagne dans toutes ses expressions

tive : un partenariat entre le Conseil général (par l'intermédiaire de son antenne de littérature bretonnante installée dans les murs de Ti ar vro), l'association Dastum et la fédération Al Levrieg. Mercredi 5 janvier, à 20h30, Daniel Giraudon, professeur à l'université de Bretagne occidentale et chercheur au centre de recherche bretonne et celtique, présentera son livre intitulé *Du chêne au roseau*. Résul-

tat de plusieurs années de recherche sur le terrain, cet ouvrage est consacré au folklore des plantes, des fleurs, des buissons et des arbres en Bretagne, à travers les belles histoires que les gens pouvaient raconter dans la région, et dans les autres pays celtiques. L'ensemble comprend des récits légendaires, des proverbes, des dictons et autres comptines. La présentation du livre par l'auteur

sera suivie d'un débat. En février, à une date restant encore à déterminer, Ti ar vro accueillera le journaliste et écrivain breton Fanch Broudig. Également responsable des éditions Emgleo Breizh, il viendra présenter une réédition du *Trésor du breton parlé* de Jules Gros.

Entrée gratuite  
> 02 96 49 12 06  
<http://levraouegaodouanar.vorkawan.nireblog.com>

Contrats uniques d'insertion

## Quand l'État renonce à ses engagements

En octobre dernier, l'État décidait de ne plus financer le renouvellement et la création de nouveaux contrats uniques d'insertion (CUI). En Côtes d'Armor, 1 062 de ces contrats s'inscrivent dans le dispositif RSA et font l'objet d'un co-financement du Département et de l'État. La plupart de ces contrats (environ 900) concernent le secteur non marchand, à savoir, essentiellement, les chantiers d'insertion. Or, sans le financement de l'État, impossible pour ces structures de garder des personnes en CUI. Fort heureusement, quelque 150 contrats ont pu être sauvés *in extremis* par



Depuis octobre, aucun nouveau contrat unique d'insertion n'a pu être signé.

sertion constitue, pour les personnes les plus fragilisées, la première étape d'un parcours leur permettant de remettre le pied à l'étrier. Autrement dit, avec une décision aussi lourde, c'est toute une dynamique qui est remise en ques-

une enveloppe supplémentaire, mais aucune nouvelle entrée en CUI n'a été possible. L'insertion serait-elle devenue la variable d'ajustement pour réaliser des

économies budgétaires ? La mesure a de quoi choquer. Par ses conséquences sociales tout d'abord. Il faut savoir en effet que l'entrée en chantier d'in-

sertion. Par ailleurs, quel crédit accorder aux conventions passées avec l'État si ce dernier décide en cours d'exercice de renoncer à ses engagements ? ■



PHOTO CDVH

Voile à Saint-Quay-Portrieux

## Les Côtes d'Armor, base arrière des JO 2012

le regard tourné vers les JO de Londres, où se disputeront pour la première fois des compétitions de match racing féminin. Cette discipline, qui se présente sous

la forme d'un duel entre deux équipages de trois personnes, est devenue

une grande spécialité du CDVH. Et c'est peu de dire que les Costarmoricaines y excellent, à l'instar de Claire Leroy, deux fois championne du monde. L'occasion était donc trop belle pour le CDVH de valoriser son savoir-faire en devenant une base arrière des JO, proposant

des entraînements aux équipages étrangers. C'est ainsi que des Espagnoles sont venues s'entraîner fin novembre et se mesurer aux Françaises. Le CDVH est également en contact pour accueillir des Chinoises, des Croates, des Slovènes, des Italiennes, etc. ■

Le centre départemental de voile habitable (CDVH) de Saint-Quay-Portrieux a

Randonnée à Cheval

## Au paradis des cavaliers

Décidément les Côtes d'Armor font parler d'elles. Jackie Brunet de l'Acéca (Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor) nous informe que le département est classé dans les dix meilleures destinations pour la randonnée à cheval. Commentaire de la rédaction de la revue

Randonner à cheval: "Une organisation associative sans faille, des paysages superbes et variés et une identité très forte".

Après le numéro de septembre, où la couverture et une interview d'Alain Henry, de l'Acéca, font référence à nos magnifiques paysages, quatre

pages sur le département et la Costarmoricaine dans le numéro de novembre. Sans oublier la photo, dans les fiches techniques, d'un cavalier avec sa jument islandaise dans la baie de Saint-Brieuc. Enfin, en janvier, la rubrique 24 heures chrono prévoit un

FÉDÉRIC DUPONT



reportage sur une boucle dans la baie au départ de Bon-Abri (Hillion). ■

## Département : le budget voté fin janvier

L'assemblée départementale votera le budget primitif 2011 en session publique les lundi 24, mardi 25, jeudi 27 et vendredi 28 janvier. L'ensemble des débats sera retransmis en direct (puis en différé) sur le site internet du Conseil général. Au fil des politiques votées, les 52 conseillers généraux déclineront les priorités fixées par Claudy Lebreton: les solidarités, l'éducation, le développement culturel du territoire, l'économie sociale et solidaire, le développement durable et le maintien d'un service public départemental accessible à tous.



## La vie de château

Ancien journaliste à l'Echo de l'Armor et de l'Argoat, Yves le Nédelec, natif de Pontrieux, est un amoureux des vieilles pierres. Et cela se sent dans l'ouvrage qu'il a fait paraître récemment, *Vie de Château d'Armor en Argoat*. Il y a rassemblé les articles parus dans la rubrique "trésors architecturaux" du journal. On y trouve les témoignages des propriétaires de ces anciennes bâtisses chargées d'histoire dont notre département est riche. > 02 96 40 62 40

## Oiseaux des côtes bretonnes

Oiseaux des côtes bretonnes est un livre signé Sandra Lefrançois pour les aquarelles et Stéphane Brousse pour les textes. Les auteurs ont suivi la côte bretonne depuis la baie du mont Saint-Michel jusqu'au lac de Grand-Lieu, en passant par la réserve ornithologique du cap Fréhel, la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc, ou encore celle des Sept-Îles. Chaque oiseau rencontré fait l'objet d'un portrait détaillé à travers les dessins et les textes. Oiseaux des côtes bretonnes, éd Yorán embanner, 145 p, 28 €.



À Ploubezre, les causeries de l'association Min Ran attirent la foule

# Plijadur o kaozeal brezhoneg

**Plijadur!**  
Ça veut dire plaisir.  
C'est un mot que  
l'on prononce souvent  
lors des causeries  
en breton,  
proposées chaque  
mois à Ploubezre  
par Daniel Giraudon  
et l'association  
Min Ran.

Gant Min Ran  
e vez roet ar gomz  
d'an dud en o yezh vamm,  
er-maez eus o zi ha  
dirak kalz a dud.



BRUNO TORRELLIA

## DAREMPREDOÙ

Evit gouzout an deiziadoù  
o tont, klikit war  
[minran.free.fr](http://minran.free.fr)

- (1) **hep 'out dezhe**: hep gouzout dezho, sans s'en rendre compte
- (2) **mez**: glands
- (3) **dregantad**: pourcentage
- (4) **kravazh**: brancard (jeu de force traditionnel)
- (5) **pouez-mouezh**: accent

Daniel Giraudon, animatour  
abadennoù Min Ran.



BRUNO TORRELLIA

*"E-kerzh abadennoù Min Ran, pep hini 'lâr e damm!"* eme Daniel Giraudon en ur c'hoarzhin. Ordin e c'hoarzh Daniel mil vicher Giraudon, bet kelenner war ar brezhoneg e skolveur Brest. Ordin en devez un dro-lavar fentus da gontañ diwar pep tra. Hag ordin e plij dezhañ lakaat an dud da gaozeal en brezhoneg. Neuze en deus savet koazeadennoù Min Ran, en Ploubêr. Kroget e oa tri bloaz zo ha bodet e vez ouzhpenn kant a dud, bep miz, e sal ar gouelioù, evit selaou ha kaozeal e brezhoneg evel just!

*"Ici, les gens sont bilingues, hep poan hag hep 'out dezhe"* (1), eme Daniel Giraudon en ur broiñ kement-se en e frazenn. *Evit ur wech e vez roet ar gomz d'an dud en o yezh vamm, er-maez eus o zi ha dirak kalz a dud. Den ebet neus mez da gaozeal. Ya! Ar mez* (2) *a zo e beg ar gwez!"* Bev mat eo ar brezhoneg e bro Dreger. *"Gant bro Kornôg Kreiz Breizh ez eo*

*bro Treger-ha-Goueloù ar vro m'emañ an dregantad* (3) *a vrezhonegerien er boblañs en e uhelañ,*" a skrive Ofis ar Brezhoneg warlene. War-dro 20 % eus an dud a oar brezhoneg ha 8,2 % eus ar vugale kentañ derez a zesk brezhoneg er skolioù.

En abadennoù Min Ran e vez un tem disheñvel bep gwech. *"Betek bremañ zo bet kaoz eus ar vuhez en Pariz, ar jistr, ar chase, al lin, ar skol, eñvorennoù bugaleaj, ar c'hezeg, ar va-peur-dornañ..."* eme Daniel Giraudon, aozer bep emvod. Warlene oa bet pedet daou vestr war c'hoarioù Breizh: Yves Le Gravet, paotr ar berchenn eus Kaouenneg ha Jean Rouzic, paotr ar *c'hra-vazh* (4). *"Laket o deus an dud da c'hoarzhin 'leizh o genoù o tibunañ pegen alies a oa aet ar maout gante,"* eme Daniel Giraudon.

E penn kentañ miz Du, oa bet komzet eus beil-hadegoù Maria Prat, gant

aktourien he strollad gwechall: ur film berr da adselaou skrivagnerezh "Berleweenez", marv e 2006 tost da 100 vloaz; Tinaig Perche da zigeriñ ar gomz – *"Digor oa dor Maria ordinal! Modern oa memes ma oa unan eus ar re ziwezhañ o tougen ar*



BRUNO TORRELLIA

*c'hoef"*; ha Daniel Giraudon da lakaat pep hini da lâret e damm er mikro. E miz Kerdu eo deuet Marthe Vassallo, kanerez Lannuon. *"Gant Marthe, 'meus un ide disheñvel, a zispleg Daniel Giraudon. C'hoant 'meus da ziskouel d'ar vrezhonegerien a-vihanig ez eus tu da zeskiñ brezhoneg, evel Marthe, ha da vezañ komprenet.*

*Hi zo barrek da gaozeal brezhoneg gant ur pouez-mouezh* (5) *eus bro-Dreger!"*

E-touesk an dud a deu d'ar c'haezeadennoù eo an darn vrasañ tud war an oad; bez eus ivez tud gant o bugale vihan ha tud o teskiñ brezhoneg. Aezet eo

dont peogwir e krog da 6e noz. *"Ale! poent eo echuiñ bremañ hag evañ ur chopinad jistr!"* a lâret Daniel Giraudon evit klozañ pep abadennoù da 7e30, abred a-walc'h evit distreiñ

d'ar ger ha sellet ouzh ar journal war an tele. ■

Stéphanie Stoll



> Retrouvez la version française de cet article et un extrait audio d'une soirée de Min Ran.

## Environnement

### Le petit jardin des écoliers essaime

À Languenan, Emmanuel Rolland est l'inventeur du "petit jardin des écoliers". Ce système, médaille d'argent du ministère de l'Agriculture au concours Lépine de 1996, utilise une simple bouteille d'eau que l'on coupe en deux, une partie contenant la terre, l'autre la réserve d'eau, pour offrir un système d'arrosage par capillarité. Reste ensuite à mettre une bouture, un noyau de pêche ou autre dans la terre. Les résultats sont spectaculaires :

un noyau de pêche semé en février, puis planté fin juin avec un accélérateur de croissance (autre invention d'Emmanuel Rolland) devient en novembre un pêcher d'1,75 m ! Souhaitant que sa méthode se diffuse le plus largement possible, Emmanuel Rolland a fait le choix d'initier des formateurs. Parmi eux, Samuel Maudet, un jeune homme titulaire d'un master de sociologie, qui intervient dans les écoles et collèges

en Bretagne. "Je montre aux enfants qu'il est possible de faire pousser des plantes, des arbres et des légumes avec des méthodes simples, efficaces et écologiques", explique Samuel, qui souhaite avant tout transmettre "des valeurs de respect pour la terre et pour l'environnement". Pour contacter Samuel Maudet > 06 25 55 12 76 ou samuel.amau@hotmail.fr



Samuel Maudet (à gauche), en formation chez Emmanuel Rolland, avec également Thomas, un stagiaire venu du Brésil, qui souhaite développer les techniques du "petit jardin des écoliers" dans son pays.

## Solidarité avec Haïti

### Priorité à l'agriculture et à l'habitat

Les malheurs s'enchaînent en Haïti. Situé au sud-ouest du pays, le département de la Grande Anse a d'abord dû faire face à l'arrivée de 150 000 réfugiés à la suite du séisme de janvier 2010. Plus récemment, les cultures ont été dévastées par l'ouragan de novembre. S'ajoutent à cela l'épidémie de choléra et une instabilité grandissante, liée aux élections présidentielles. Jean-Claude Fignolé, président de l'association des maires de la Grande Anse (Amaga), était en Côtes d'Armor en septembre dernier pour définir, avec les élus (Conseil général, communauté de communes du Kreiz-

Breizh et Lannion-Trégor agglomération) les bases d'un partenariat sur le long terme, auquel le Département consacre une enveloppe de 50 000 €. Gilles Maréchal, responsable des programmes de coopération au Conseil général, s'est rendu sur place en décembre, alors même que le Département votait une nouvelle aide de 25 000 € pour la reconstruction de logements et de bâtiments publics. "Concernant la coopération dans la durée, explique Gilles Maréchal, nous travaillons sur trois pistes :



GILLES MARÉCHAL

l'implantation de conseillers agricoles dans chaque commune, sachant qu'une équipe haïtienne a déjà réalisé un diagnostic de l'agriculture ; il y aurait aussi un travail à faire pour l'amélioration des conditions sanitaires des

marchés, principaux points de commercialisation des produits alimentaires ; enfin, le Conseil général pourrait apporter son expertise en matière de routes et de transports".

## Habitat et environnement

### L'innovation primée par Relais Habitat 22

L'association Relais habitat 22 fédère les principaux acteurs de l'habitat en Côtes d'Armor. Soucieuse de mettre en avant les initiatives favorisant la qualité environnementale, elle remettait le 16 novembre ses premiers Trophées de l'habitat, en partenariat avec la Fondation abbé-Pierre, la Caisse des dépôts, EDF, le Conseil général,

Saint-Brieuc agglomération, le CMB, TPG assurances, la fédération départementale du BTP, la Capeb et l'Ordre des architectes. Dans la catégorie "entreprises", le 1<sup>er</sup> prix est revenu à Ty coat constructions bois de Plestin-les-Grèves, le 2<sup>e</sup> prix à l'entreprise Richeux Le Tohic de Fréhel, le 3<sup>e</sup> prix à Le Bras Constructions de Ploumagoar. Dans la caté-

gorie "maître d'ouvrage et maître d'œuvre", c'est la société HLM Armorique Habitat qui remporte le premier prix pour une opération de logements sociaux à Loudéac ; 2<sup>e</sup> prix, le Pact HD 22 pour la rénovation de neuf logements à Plélauff ; enfin, 3<sup>e</sup> prix pour Terre et baie habitat qui construit 26 logements BBC à Saint-Brieuc.

## Aladin à Pluduno

La communauté anglaise de Jugon-les-Lacs est très active. Parmi toutes ses activités, elle a fondé une association, Les Rosbifs et Crêpes, une compagnie de théâtre. Chaque année, elle présente un spectacle, une pantomime anglaise. Cette année, Aladin sera joué à la salle polyvalente de Pluduno le vendredi 21 janvier à 20 h, le samedi 22 à 15 h et 20 h, et le dimanche 23 à 15 h. 8 €, moins de 16 ans : 5 €, gratuit pour les moins de 5 ans.



© THOMAS DUROS (GMB)

## Participez à l'atlas des mammifères terrestres

Le Groupe mammalogique breton lance un appel à la population pour l'aider dans l'élaboration d'un atlas des mammifères terrestres de Bretagne. Objectif : récolter un maximum de données sur la présence des 62 espèces actuellement connues dans la région : hermine, hérisson, muscardin, loutre, mulot, campagnols, musaraignes, renard, lapin, etc. Quiconque observe un mammifère dans son jardin ou lors d'une sortie dans la nature, ainsi que des indices de présence (pelotes de rejections, noisettes rongées) est invité à se tourner vers le groupe mammalogique.

Plus de détails sur [gmb.asso.fr/Atlas.html](http://gmb.asso.fr/Atlas.html)  
> 02 98 24 14 00



## L'hiver sur les routes : l'info en temps réel

Depuis quelques semaines, Cotesdarmor.fr propose "L'hiver sur les routes", une rubrique pratique informant des conditions de circulation. Circulation des transports scolaires renseignée dès 6 h 30 le matin, viabilité du réseau routier départemental, carte des portions routières en travaux... un bulletin est publié chaque jour, voire plusieurs fois par jour lors d'épisodes de neige ou de verglas. Ce service hivernal est assuré jusqu'au 11 mars par les équipes d'astreinte du Conseil général, mobilisées 24 h/24 h (lire article en page 26).



THÉRIER JEANDOT

## Stage de musique à Plésidy

À vos instruments traditionnels ! Le 15 janvier à Plésidy, Daniel Philippe et Michel Toutous proposent un stage de biniou et de bombarde. Le premier, connu comme sonneur dans le pays Plinn, a remporté plusieurs fois le titre de champion de Bretagne. Il le doit sans doute à ses mentors, sa grand-mère de Maël-Pestivien et Étienne Rivoallan. Michel Toutous est une figure du biniou. Celui qui fait un parfait duo avec Daniel Philippe, et qui accompagne parfois le clarinettiste Michel Aumont, a développé un style particulier pour accompagner la bombarde et sait s'adapter aux registres des différents terroirs.

> 02 96 13 10 69  
studi-ha-dudi@wanadoo.fr  
<http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi>

## Le Pays de Dinan fête ses 30 ans

Publié avec le concours de la Codi, du Conseil général et de la Drac, l'édition 2010 du *Pays de Dinan* est ouverte à la souscription. Cet exemplaire va venir compléter une collection déjà riche. Le sommaire de

l'ouvrage rassemble des textes sur l'histoire locale de Dinan et de ses alentours. Ainsi, Patrick Delon nous parle de Tiphaine Ragueneil, l'épouse de Bertrand du Guesclin, alors que Michel Renouard nous fait découvrir Saint-Helen entre 1949 et 1957.

Bibliothèque municipale de Dinan, 30 €  
> 02 96 39 04 65  
bm@dinan.fr

## Danger gazole !

Depuis deux ans, le service circulation sécurité du Conseil général sensibilise les usagers de la route aux problèmes de sécurité liés aux pertes de fluides. En cause : des réservoirs trop remplis ; des bouchons oubliés ; des réservoirs de poids lourds endommagés ; des véhicules perdant des fluides pour cause de mauvais entretien. Des traînées de carburant ou d'huile ont été identifiées comme étant la cause de plusieurs accidents. En 2009, les agents du Conseil général sont intervenus une centaine de fois pour passer des produits absorbants sur des portions de route. Alors, vigilance !



THIERRY JEANDOT

Le comité départemental de randonnée pédestre confirme, une fois de plus, sa belle santé : 64 associations et plus de 4 600 licenciés, des chiffres qui augmentent

## Les adeptes de la randonnée Toujours plus nombreux

d'année en année (+ 1 400 en 10 ans) et qui placent les Côtes d'Armor au 6<sup>e</sup> rang national en la matière. Qui sont les randonneurs ? *"Deux tiers d'entre eux sont des femmes, âgées de 60 à 69 ans"* précise Christian Capoën, président du comité. Pour autant, le "profil type" ou

le nombre de licenciés ne reflètent pas l'étendue d'un véritable phénomène de société : les non licenciés sont beaucoup plus nombreux et plus jeunes. Reste que le rôle des associations de randonneurs est essentiel, notamment pour le balisage et l'entretien des itinéraires,

en appui du travail effectué par les collectivités et le Conseil général, dans un département qui ne compte pas moins de 5 000 km de sentiers balisés. ■

Comité départemental de la randonnée pédestre  
> 02 96 76 25 65  
<http://cotes-darmor.ffrandonnee.fr>

## Autonomie des personnes âgées dépendantes

# Les inquiétudes des associations

Le Coderpa (Comité départemental des retraités et des personnes âgées) est un comité consultatif qui fédère les associations et institutions représentant les personnes âgées ou œuvrant à leur service. Présidé par Claudy Lebreton, cet organisme de réflexion et de propositions travaille sur des sujets aussi sensibles que le coût des services (en établissement ou à domicile), l'adaptation de l'habitat pour une vie à domicile plus autonome, ou encore l'information et l'aide à l'entourage et à la famille de la personne âgée : les "aidants". Le Coderpa a été étroitement associé à la réflexion sur le volet personnes âgées du schéma médico-social 2009-2013, élaboré conjointement par les services de l'État et le Conseil général. À l'occasion de son assemblée générale fin novembre, le



PHOTO THIERRY JEANDOT

Coderpa a manifesté son inquiétude face à la nouvelle disposition gouvernementale supprimant l'exonération des cotisations patronales pour les personnes ayant recours à des services à domicile.

Une disposition qui va entraîner une augmentation des tarifs horaires, supportée par les personnes âgées. Résultat prévisible : beaucoup de personnes dépendantes risquent de moins faire ap-

pel à des services qui, soulignons-le, représentent une aide indispensable dans l'accomplissement des gestes essentiels de la vie quotidienne (lire également p.24). ■

## Une ludothèque mobile à Cavan

# Jouer en famille dans le Trégor

On sait ce qu'est une bibliothèque mais pas toujours ce qu'est une ludothèque. Eh bien, c'est une structure qui propose des jouets. On appelle celle de Cavan la ludothèque du Trégor ; elle accueille les familles sur place et, en plus, se déplace tous les mercredis dans huit com-

munes à tour de rôle, à la manière d'un bibliobus de la Bibliothèque des Côtes d'Armor. Près de cent familles adhèrent désormais à ce service très récent, connu sous le nom de Ludomobile. À peine démarrée, l'idée était récompensée par la Fondation de France, dans

le cadre du programme *Initiatives solidaires et création d'emploi*. Le projet, présentant aux yeux de la Fondation une utilité sociale par les liens qu'il crée entre les habitants en milieu rural, a conquis le jury.

<http://ludotregor.canalblog.com>  
> 02 96 35 99 11



D.R.

## Pages 11/12 /13

- *Aide à la parentalité*  
Quand l'éducation pose questions
- *Café des parents à Dinan*  
Un temps de partages

## Pages 14 / 15

- *Enfants confiés*  
Des visites encadrées à Saint-Brieuc
- *Adolescents et jeunes adultes à Lamballe*  
Un accueil et une écoute indispensables
- *Annie Le Houérou*  
Vice-présidente du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

## Aide à la parentalité

# Quand l'éducation pose questions

**C'est dans la loi sur la protection de l'enfance, en 2007, qu'apparaît pour la première fois le terme de "prévention". Une inscription dans les textes qui a permis d'élargir le regard sur la parentalité, voire même d'en changer, en particulier sur les familles en difficulté. Une nouvelle donne qui a bouleversé la façon d'aborder l'action sociale dans ce domaine. Au moment où l'évolution de la société interroge le rôle de parents, il était temps d'apporter des solutions adaptées et mesurées.**

**P**lus question de pointer du doigt les parents en difficulté, avec tous les sous-entendus de culpabilité ou d'incapacité. Institutions et associations sont désormais orientées vers un accompagnement en amont, celui qui va permettre aux parents de trouver la pratique éducative qui convient. *"Les choses évoluent beaucoup, constate Catherine Hulin, de la Caisse d'allocations familiales (CAF), partenaire du Réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap 22). Les difficultés suivent les modifications des familles: divorces, familles recomposées, monoparentalité plus marquée... Sans parler des questions socio-économiques, du chômage et du souci des parents à l'égard du parcours de leurs enfants"*.





## Un réseau pour les parents

Créé en 1999, le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap) favorise les liens entre les parents et les acteurs de la vie sociale. Sa mission : informer, conseiller et écouter les parents pour mieux les accompagner dans leur rôle éducatif. Fruit d'une collaboration entre les institutions, associations, professionnels et parents, il propose de nouvelles actions et les met en œuvre à l'aide de plusieurs outils : création de comités locaux d'animation, soutien financier de projets, organisation de rencontres, ateliers et conférences, formation de parents et bénévoles, animation de groupes de travail. Le site Internet du réseau dispense également des informations pratiques (grossesse, adolescence, vie de famille...), des documentations téléchargeables et un annuaire des associations et points d'accueil spécialisés.

> Rendez-vous sur le site [parents-cotesdarmor.org](http://parents-cotesdarmor.org)



Isabelle Morisot, de la direction de l'enfance et de la famille du Conseil général et Catherine Hulin, de la CAF, sont toutes deux impliquées dans le réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap, lire ci-contre).

■ ■ ■ Aide à la parentalité

### Quand l'éducation pose questions

De nombreux acteurs œuvrent dans le département, afin d'apporter des réponses aux parents. Conseil général, CAF, Mutualité sociale agricole (MSA), Direction de la cohésion sociale et les nombreuses associations affiliées à l'Union départementale des associations familiales (Udaf) s'organisent, coopèrent et échangent afin de coordonner et de multiplier les actions de prévention sur le territoire. Ils s'adressent, bien entendu, à toutes les familles et à tous les milieux sociaux, sans clivages.

### La clé de l'accompagnement

*"Tous les parents, quel que soit leur milieu social ou culturel, sont amenés à faire appel à nos services, reprend Catherine Hulin. On sait que la précarité financière, alliée à un événement de vie qui bouscule, représente potentiellement une vulnérabilité. Mais ce n'est pas forcément le cas, surtout quand on est suffisamment soutenu par son entourage. Aujourd'hui, les parents de tous milieux peuvent être inquiets à un moment de leur parcours. D'autant*

*que la pression est forte et l'abondance de 'bonnes attitudes éducatives' qui leur tombe dessus à travers les médias, crée une surenchère dans la réussite du trajet de parent, jusqu'à perdre parfois le bon sens naturel".*

### "Un besoin réel d'être entendu"

Au Conseil général, les services de la Protection maternelle et infantile (PMI) et les travailleurs sociaux sont des acteurs de terrain majeurs. En collaboration avec les partenaires locaux, ils contribuent à des actions de prévention au plus proche des parents : salles d'attente des PMI, ludothèques... *"Il est souvent difficile d'admettre sa difficulté à être parent et donc de chercher de l'aide, remarque Isabelle Morisot, spécialiste de l'enfance et de la famille au Conseil général et partenaire du Reaap. C'est pourquoi il est nécessaire de créer des espaces de droits communs d'échanges et d'appui".* L'objectif : être présent à chaque période clé de la vie des parents, moments porteurs d'interrogations ou de préoccupations et où ils sont les plus réceptifs : grossesse, naissance, scolarisation, adolescence...

Une résistance toutefois : *"Lorsqu'elles sont confrontées à des difficultés, de nombreuses familles craignent que le Conseil général se substitue à elles et pointe leur incapacité à être parent, regrette Isabelle Morisot. Nos services sont encore, à tort, associés à la DDASS et nous devons changer cette représentation".* Elle constate néanmoins un besoin réel de chacun d'être entendu. *"Dès qu'un espace d'écoute est mis en place, il y a une réaction positive des familles. Elles sont aussi parfois porteuses elles-mêmes d'actions. C'est révélateur du fait que chacun se sent de plus en plus atomisé, devant des trajectoires incertaines. Dans cette logique de prévention, il ne s'agit donc pas de réduire des parents, mais de les accompagner".*



NOW

Café des parents à Dinan

# Un temps de partages

Nés à la suite de rencontres sur le thème de la parentalité, les Cafés de parents se sont installés dans cinq écoles de Dinan depuis 2006.

L'idée: aller au-devant des parents, sur les lieux où ils se trouvent naturellement, afin d'échanger sur leurs préoccupations quotidiennes.

Une fois par mois, selon un calendrier défini sur l'année, les membres des services sociaux<sup>(1)</sup> installent leur petit matériel dans les entrées ou les halls des écoles (quatre maternelles et une primaire). Une thermos de café, une bouilloire pour le thé... Cela suffit souvent pour engager la conversation. Toujours en binôme, pendant trois-quarts d'heure, assistantes sociales ou éducatrices spécialisées proposent un moment d'échanges informel.

À 8 h 30, une fois les enfants entrés en classe, il devient plus aisé pour les parents de prendre cinq minutes ou plus pour discuter autour d'une tasse. *"Lors de ces rencontres, il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous, indique Marie-André Lemeur, assistance sociale polyvalente. Les parents peuvent alors rencontrer un professionnel, sans être toutefois dans une relation individuelle. Pour autant, si l'un d'eux nous fait part d'une difficulté nécessitant un approfondissement individuel, nous pouvons proposer un rendez-vous, et le diriger vers les permanences des collègues"*.

## Des parents en demande

Évoquer les préoccupations du quotidien est certes l'objectif majeur, mais il s'agit aussi de créer de la mixité et du lien social au sein des écoles. De toute évidence, le nombre de parents isolés et les difficultés associées à cet isolement sont souvent plus prégnants en ville. *"Le fil conducteur de notre intervention est de garder à l'esprit que tous les parents ont des compétences, souligne Marie-André Lemeur. Simplement, ils les méconnaissent parfois et manquent de confiance en eux..."* C'est alors l'occasion pour eux de constater que d'autres parents sont confrontés aux mêmes problèmes et que dans le fond, ce n'est souvent pas si grave...

## "Nous ne sommes pas dangereux!"

Le sommeil des enfants, l'entrée en classe, l'autorité, la propreté, la séparation, l'arrivée

d'un petit nouveau dans la fratrie... Les sujets d'interrogation sont nombreux, mais il reste parfois délicat pour certains parents de nouer la conversation. *"D'où l'importance de la régularité du lien, poursuit Marie-André Lemeur. Certains sont réticents. L'assistante sociale peut faire peur et nous devons convaincre que nous ne sommes pas dangereux! Nous ne sommes pas là pour juger. Malheureusement, on nous assimile encore trop souvent au placement des enfants"*.

## "Tous les parents ont des compétences"

Désormais bien ancrées, les relations avec les écoles ont permis d'avancer et aux équipes d'être bien repérées. Au début de chaque année, les associations de parents d'élèves et les équipes enseignantes sont informées de l'action du collectif. Force est de constater que les refus sont rares. *"D'ailleurs, les cafés ont reçu un tel accueil que les parents ont souhaité que nous organisions des rencontres plus spécifiques, afin de traiter des thèmes particuliers. Nous y avons répondu en créant des rencontres trimestrielles, animées par des professionnels"*<sup>(2)</sup>. Un outil complémentaire permettant à chacun d'avancer dans son rôle de parent et de renforcer ses capacités.

(1) Dans le cadre du collectif "Accompagner la parentalité", le Centre social, l'Espace dinannais, les services sociaux du Département, le club de prévention spécialisée la Chamaille et le multi-accueil de la Codi participent à ces rencontres.  
 (2) Les prochaines rencontres: "La famille recomposée. Trouver sa place", le 3 février. "Comment parler d'amour et de sexualité à nos enfants", mardi 27 avril. Renseignements au Centre social, 02 96 39 38 21.



Poser des questions, solliciter des informations entre parents ou auprès des professionnels présents... L'essentiel est d'échanger.

## Les Points d'écoute pour les jeunes

- Guingamp  
Cap jeunes  
1 place Saint-Sauveur,  
▶ N°Vert 0800 880 655
- Lannion  
17 rue Joseph-Morand  
▶ 02 96 37 74 07
- Paimpol  
Le Lieu  
4 rue Saint-Vincent  
▶ 02 96 55 37 41
- Rostrenen  
Oxyjeunes  
13 rue Abbé-Gibbert  
▶ 02 98 99 41 86
- Saint-Brieuc  
Le Lieu-dit, 16 rue de Gouëdic  
▶ 02 96 61 16 48
- Permanences à Lamballe  
Mission locale,  
13 rue Saint-Jean  
▶ 02 96 61 16 48

## Les Points info famille (Pif)

- Espace de proximité Nord de la mairie de Saint-Brieuc  
36 rue Mathurin-Méheut  
▶ 02 96 60 47 87
- Espace de proximité Sud de la mairie de Saint-Brieuc  
Centre commercial de la Croix-Saint-Lambert  
▶ 02 96 78 66 36
- Centre social de Dinan  
5 bis rue Léon-Gambetta  
▶ 02 96 39 38 21
- Udaf 22 à Saint-Brieuc  
28 boulevard Hérault  
▶ 02 96 33 40 76

*“Une présence active mais aussi discrète que possible, l'encadrement joue un rôle majeur dans la reconstruction du lien entre parents et enfants.”*

Lorsque la décision de placement des enfants hors de leur foyer est prise, les visites des parents peuvent nécessiter une présence spécifique. Il s'agit avant tout de préserver le lien familial, tout en protégeant les intérêts des enfants.



## Enfants confiés

# Des visites encadrées à Saint-Brieuc

### Rendez-vous de janvier

**7 janvier :** l'Espace parents de Lamballe organise une rencontre sur *“Les relations parents/adolescents”*.  
Contact et inscriptions  
> 06 42 82 50 19

**11 janvier :** atelier *“Les séparations douloureuses”*, proposé par le Centre d'accueil à la parentalité de Paimpol, 2 rue des Patriotes.  
> 02 96 55 08 23

**19 janvier :** soirée débat à Lamballe sur les *“Ans jeux”* de l'éducation corporelle du jeune enfant, organisée par l'association Parent avenir.  
> 02 96 31 09 07

**21 janvier :** L'Espace parents de Lamballe organise une rencontre sur les *“Préventions des conduites à risques”*.  
Contact et inscriptions  
> 06 42 82 50 19

**25 janvier :** Le Reaap organise une journée de formation à Saint-Brieuc, sur la prévention des conduites à risques pour les parents d'adolescents.  
Contact et inscriptions  
> 02 90 90 48 55

**26 janvier :** le collectif Accompagner la parentalité de Dinan organise une rencontre sur le thème *“Les relations dans la fratrie”*.  
> 02 96 39 38 21

“

L'Appart”, c'est un trois pièces, au rez-de-chaussée d'un immeuble HLM anodin, au cœur de Saint-Brieuc. C'est là que certaines familles se retrouvent lorsqu'une décision de placement avec visite médiatisée\* a été prise. Anne-Catherine Kerien et ses trois collègues travailleurs sociaux, gèrent cet accueil très particulier. *“C'est le juge qui prend la décision de cette mesure, explique-t-elle. Il s'agit de situations dans lesquelles il est impossible pour l'enfant de se rendre au domicile des parents et ce, pour des raisons très variées : troubles psychiatriques des parents, alcoolisme, maltraitance physique ou psychologique, etc.”*

Première difficulté : convaincre les parents qui, souvent, vivent cette décision comme une sanction injuste et s'estiment sous haute surveillance. *“C'est pourquoi nous leur expliquons notre rôle, que nous ne sommes pas là pour les épier mais pour les aider dans leur rôle de parent”,* explique Anne-Catherine Kerien. *Nous leur proposons d'essayer au moins une fois afin qu'ils se rassurent.*

### “Permettre un éventuel retour au domicile”

*Souvent au départ, ils ont peur car ils ne connaissent pas. Quand ils ont vu le lieu et nos têtes, cela les rassure.”* Lumineuses et spacieuses, les deux pièces destinées aux visites disposent de tables et de nombreux jouets ; chaque famille dispose de l'intimité nécessaire. Pendant 1h à 1h30, elles partagent un goûter, apprennent à nouer de nouvelles relations avec l'aide des assistants socio-éducatifs qui se font aussi discrets que possible.

*“Selon les situations, nous restons dans la pièce ou nous sommes dans un bureau à côté. Apprendre à partager un temps de jeu, savoir lire une histoire, renouer le dialogue... mais aussi éviter que cela dérape, nos actions auprès des parents sont très diverses. L'objectif étant de permettre un éventuel retour au domicile.”* Si, en général, il faut comp-

ter au moins un an pour améliorer les situations, d'autres perdurent plusieurs années, voire ne trouvent pas d'issue dans le cas de troubles psychiatriques importants.

### Trouver sa juste place

Pour Catherine, l'expérience à l'Appart fut positive. Mère de cinq enfants dont quatre placés *“pour des problèmes d'alcool et autres”*, elle a pourtant mal vécu l'idée de visite médiatisée. *“Au début c'était difficile et je ne voulais pas en entendre parler. J'avais du mal à accepter qu'on m'empêche de voir mes enfants comme je voulais, toute seule. C'était une vraie punition!”*

Après avoir accepté un essai, elle a trouvé là un soutien auquel elle ne s'attendait pas. *“Le personnel était très gentil, et m'aidait moralement et physiquement. Mais aussi avec les enfants, car au début, j'avais du mal avec eux. Je ne savais pas comment faire et j'étais gênée.”* À force de discussions et d'encouragements, Catherine ne s'est plus sentie freinée dans sa relation avec ses enfants, bien au contraire. Soutenue dans son rôle de mère, elle est parvenue à trouver sa place et à jouer son rôle. Au point qu'au bout d'un an, ses enfants ont pu lui rendre visite chez elle.

Mais la sortie du dispositif n'était pas si évidente. Une période de transition fut nécessaire. *“Au départ, l'entourage que j'avais à l'Appart m'a manqué ; c'était un environnement sécurisant. J'étais inquiète et un peu perdue à l'idée de recevoir seule mes enfants à la maison. Alors pour les premières visites, l'assistante sociale restait près de moi pendant une heure et s'en allait.”* Six mois plus tard, Catherine était capable d'assumer seule la responsabilité de ses enfants. *“Depuis deux ans, c'est impeccable ! Les enfants sont heureux, on peut faire ce qu'on veut, sortir se promener, déjeuner ensemble... Un vrai bonheur.”*

(\*) Visite médiatisée : en présence d'un tiers.

## Adolescents et jeunes adultes à Lamballe

# Un accueil et une écoute indispensables

Depuis bientôt trois ans, un Point accueil écoute jeunes (PAEJ) a ouvert ses portes à Lamballe, dans les locaux de la mission locale. Sous l'égide de l'association Beauvallon, Fabienne Gomez, éducatrice spécialisée et Romuald Hamon, clinicien(\*), accompagnent ceux qui ont besoin d'un soutien provisoire ou à plus long terme.

### Quels éléments ont présidé à la création de ce lieu à Lamballe ?

**Romuald Hamon :** Différents acteurs sociaux de la ville ont constaté qu'il manquait un dispositif de droit commun pour adolescents et jeunes majeurs, dans un lieu non stigmatisant et neutre, donc "désinstitutionnalisé". Non seulement sur le territoire de Lamballe, mais aussi de Moncontour et de la côte de Penthièvre. Car, contrairement à Saint-Brieuc, ils ont la difficulté supplémentaire de la mobilité et de l'isolement géographique.

**Fabienne Gomez :** Ici, c'est un lieu d'écoute assez souple, anonyme, confidentiel et gratuit, où nous assurons une permanence tous les jeudis. Nous nous adressons aux jeunes jusqu'à 30 ans et non plus 25, car il y avait de multiples demandes pour cette tranche d'âge qui ne bénéficiait d'aucun dispositif. Nous accueillons donc tous les publics : jeunes scolarisés ou non, placés en institutions, en errance...

### Le jeudi, difficile d'atteindre les jeunes qui ont cours...

**Romuald Hamon :** C'est pourquoi nous avons également mis en place des permanences dans certains collèges et lycées de Lamballe et Erquy, où nous sommes présents tous les 15 jours.

**Fabienne Gomez :** Ni l'établissement, ni les parents ne sont informés de leur démarche. Nous les accueillons le plus souvent à l'infirmerie, de manière discrète. Auparavant, nous avons rencontré les délégués et les enseignants, pour signaler notre présence. Cela fonctionne également grâce aux partenaires éducatifs de terrain comme les assistantes sociales, les infirmières et les CPE, qui sont en première ligne et connaissent bien les élèves qu'ils peuvent orienter vers nous.

### Quels freins peuvent s'opposer à votre action ?

**Romuald Hamon :** Nous devons démystifier le statut que l'on incarne en tant qu'éducateurs, psychologues... Nous devons humaniser et dédramatiser la relation car aujourd'hui, on note une

déficience des jeunes envers les institutions. Tous les partenaires sociaux constatent qu'il n'est pas simple de nouer une relation éducative, une alliance thérapeutique avec les jeunes.

### Comment travaillez-vous avec ces jeunes ?

**Romuald Hamon :** Notre éthique est d'accueillir chacun dans sa particularité, car il n'y a pas de recette miracle. Il s'agit d'aider chacun à construire sa propre solution, en fonction de sa problématique. Pour beaucoup, il n'est pas simple aujourd'hui de trouver un emploi, de concevoir un projet professionnel, de faire avec les exigences de rentabilité et de productivité de notre société. D'autres sont face à des difficultés liées à une cellule familiale en crise et doivent se protéger. Il y a également les questions des consommations, souvent débutantes, mais pouvant mener à de réelles addictions. Sans oublier les violences sexuelles, les suicidaires...

### Les difficultés auxquelles ils sont confrontés ont-elles évolué ?

**Romuald Hamon :** Aujourd'hui, le malaise que rencontre la civilisation amplifie des problématiques qui étaient déjà présentes. La souffrance adolescente prend ainsi de nouvelles formes d'expression avec des conduites auto-agressives. Il s'agit de se faire mal ou de violenter l'autre. Il y a une forte auto-dépréciation, une mésestime de soi. Dans une société où il y a le culte de la performance, on en donne des icônes à adorer, des people... On se juge par rapport à elles et les conclusions sont rarement glorieuses... Par ailleurs, notre société stigmatise ceux qui souffrent et préfère ne pas les voir. ■

(\* Soazic Maleure, psychologue, complète le trio de travailleurs sociaux.



Confrontés à des problèmes de locaux, l'équipe a dû réduire ses horaires de permanence du jeudi (le jeudi à l'heure du déjeuner et après 17 h). Faute de mieux, en attendant de trouver un local adapté.

## Annie Le Houérou

Vice-présidente du Conseil général en charge des nouvelles solidarités et de la famille



*"Accompagner les familles le plus en amont possible"*

### Sur quelle organisation le Conseil général base-t-il sa politique d'aide à la parentalité ?

Nous avons adopté un Schéma enfance qui repose avant tout sur la défense de l'intérêt de l'enfant, d'abord au sein de sa famille, au plus proche de son territoire de vie. Cette politique, pilotée par la direction de l'enfance et de la famille, est mise en œuvre en proximité par le personnel des Maisons du département, en lien étroit avec les autres partenaires que peuvent être les communes et communautés, les associations, les centres sociaux de la CAF et l'Éducation nationale. Dès lors, nous favorisons les actions collectives mobilisant toutes les ressources d'un réseau de compétences et d'abord les outils de droit commun développés sur les territoires.

### Quels sont vos objectifs ?

Outre la protection de l'enfance, une de nos priorités porte sur le renforcement de la prévention, afin de limiter le nombre d'enfants confiés à des familles d'accueil, de plus en plus nombreux, notamment du fait de la précarité grandissante. Pour autant, les difficultés peuvent survenir dans toutes les familles et ne sont pas toujours liées à la situation sociale. Il s'agit d'accompagner les familles le plus en amont possible, pour résoudre le maximum de problèmes avant que les situations dégénèrent.

### Des points sensibles ?

Nous avons des difficultés à trouver des solutions adaptées auprès des adolescents en rupture familiale et scolaire. En 2011, nous allons développer la prévention spécialisée. Là encore, le plus en amont possible, pour prévenir certains comportements ou actes de délinquance. Il existe des réponses portées par des associations qui ont une solide expérience dans ce domaine, et sur lesquelles nous allons nous appuyer. Quoi qu'il en soit, nous sommes déterminés à agir pour trouver des réponses autres que celle du placement, et redonner confiance à la famille chaque fois que cela est possible.

## La consommation des ménages recule de 8 %

En raison de la réduction progressive des aides gouvernementales à la casse, les achats d'automobiles des ménages costarmoricens ont diminué au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2010 (-26 %). Malgré cette forte baisse, le nombre total d'immatriculations de véhicules de tourisme sur les neuf premiers mois de l'année - soit 13165 - reste encore comparable à celui de l'année précédente. Le niveau de consommation des ménages a quant à lui reculé de 8 % depuis le début de l'année.

Source : Direction départementale des finances publiques  
Côtes d'Armor Développement  
armorstat.com



## L'actualité départementale sur Armor TV

Sur Armor TV, chaîne de télévision locale diffusée sur internet, retrouvez toute l'actualité du département. La chaîne vous propose un journal quotidien que vous pouvez revoir pendant plusieurs jours. Mais aussi de nombreuses émissions thématiques, dont *Paroles bénévoles* qui présente chaque semaine une association du département, l'émission culturelle *Twenty two bar*, ou encore *Sports d'Armor*.

À retrouver aussi, des concerts de jazz en co-production avec Arte live web, auxquels s'ajoutent désormais des portraits d'une heure des différents artistes diffusés tout au long de l'année. On citera enfin l'émission *Les Frères Jean*, animée par le duo Jean Lebrun-Jean Kergrist, lequel se déplace chaque mois dans un lieu différent du département pour explorer un thème particulier. Le 21 janvier à 20 h 30 à la salle polyvalente de Saint-Pôtan, les *Frères Jean* et leurs invités consacreront leur émission (publique) à l'entreprise dans les Côtes d'Armor.

armorstv.fr

## Morgane Urvoy, photographe à Saint-Brandan Carte blanche sur les insectes

**Morgane Urvoy, photographe à Saint-Brandan, a fait des insectes son sujet de prédilection, en réalisant une série de 20 cartes postales doubles.**



THIERRY JEANDOT

**M**organe Urvoy a créé Lilly, Coxie & compagnie, en décembre 2008, au sein de la coopérative d'activités et d'emploi Avant-Premières. Le principe ? Une série de cartes postales ou cartes de vœux associant la photo d'un insecte avec une fable ou un poème. *"S'il y a un côté ludique, l'idée est aussi d'apporter de la connaissance sur les insectes"*, insiste Morgane Urvoy.

On apprend ainsi comment le papillon-feuille abandonne ses couleurs chatoyantes pour une véritable tenue de camouflage. Avec cette morale tout en rimes : *"Dans cette terrible nature / On apprend vite à rester discret / Afin de prolonger l'aventure / Il est bon d'avoir des secrets."*

La collection compte 20 insectes et autant d'histoires. De la coccinelle "cachée sous son ombrelle", au bousier "à l'allure chaloupée", en passant par le papillon chouette, c'est le

foisonnant et merveilleux monde des insectes qui se donne à découvrir. Des insectes pourtant méconnus, souvent mal aimés. *"J'essaie de porter un regard sympathique sur eux"*, explique Morgane, qui s'est mise à la photographie en 2005. *"J'ai d'abord testé le mode macroscopique sur un compact et cela m'a tout de suite fascinée"*.

### Papier recyclé et encres végétales

Très vite, son travail ne laisse pas indifférent. À tel point que deux de ses photos se retrouvent à la "une" du magazine *Chasseurs d'images*. En 2008, elle remporte le concours "Photographiez comme vous aimez" de Lons-le-Saunier (Jura), sur le thème des rencontres insolites. Pour l'occasion, elle immortalise un tête-à-tête entre un lucane cerf-volant et un chat. Photo qu'elle accompagne

d'un petit texte. *"C'est là qu'est intervenu le déclic de la fable"*, dit-elle. Quant à l'idée de faire des cartes postales, elle l'avait déjà dès l'enfance, *"frustrée, de ne pas avoir eu des petites images en guise de bons points à l'école !"*

Ses cartes sont doubles, réalisées sur du papier 100 % recyclé et imprimées avec des encres végétales. On les trouve dans des biocoops (Lamballe et Saint-Brieuc), au domaine départemental de la Roche-Jagu, à la Briqueterie à Langueux, chez des fleuristes, ou encore à la boutique de l'hôpital Yves-le-Foll à Saint-Brieuc. Après les insectes, Morgane Urvoy aimerait photographier des vieux métiers. Une série de cartes postales pourrait voir le jour sur ce thème.

► 06 31 36 49 71  
morganeurvoy.com  
morganeurvoy@orange.fr

## Travailleurs handicapés en Bretagne

### Les petites entreprises montrent l'exemple



THIERRY JEANDOT

**T**oute entreprise de plus de 20 salariés est tenue d'avoir dans ses effectifs au moins 6 % de travailleurs handicapés, sans quoi elle doit s'acquitter d'une amende. En France, le taux de travailleurs handicapés atteint 2,3 % dans le privé et 4,38 % dans le pu-

blic. La Bretagne, elle, fait figure de bonne élève avec respectivement 3,7 % et 4,95 %. Avec cette particularité : la moitié des personnes handicapées embauchées dans la région le sont par des entreprises de moins de 20 salariés, c'est-à-dire non soumises à cette fameuse règle des 6 %.

Atouts pays de Rance

# L'emploi partagé progresse en 2010

**Avec 77 entreprises adhérentes et 83 salariés en temps partagé, Atouts pays de Rance, association à but non lucratif, dont le siège est à Quévert, est l'un des principaux groupements d'employeurs bretons. Le principe: des personnes en CDI partageant leur temps de travail entre plusieurs sociétés.**

**D**avid Gallais est salarié d'Atouts pays de Rance. En septembre, il est arrivé à la cidrerie Les Celliers associés de Pleudihen-sur-Rance, où il exerce le métier de "pousseur". Un poste qui consiste à gérer le flux des pommes avant qu'elles ne soient pilées. "Je vérifie notamment qu'il n'y a pas de pommes pourries, de cailloux ou de branches", explique David Gallais, dont la mission à la cidrerie va jusqu'au mois d'avril. "Avant d'être ici, j'ai travaillé six mois à la Compagnie des pêches Soma-boko à Saint-Malo". Cette dernière, à l'instar de la cidrerie, est adhérente d'Atouts pays de Rance. Six mois dans une entreprise, puis six mois dans une autre, c'est l'une des possibilités du temps partagé.

**"Moins cher que l'intérim"**

La cidrerie est un adhérent de la première heure, lorsque le groupement fut créé en 2003. Actuellement, elle emploie trois "pousseurs". Une manière de répondre aux variations saisonnières de son activité. "Dans la période de réception des pommes, de début septembre à fin novembre, nous avons 80 salariés, contre 50 en temps normal. Nous faisons appel au groupement, car cela nous permet d'avoir des personnes de confiance et autonomes. Ce sont des gens que l'on pourra retrouver lors de la campagne suivante, ce qui veut dire un temps d'acclimatation très court et un sentiment d'appartenance à l'entreprise", souligne Philippe Musellec, directeur général des Celliers associés, ajoutant que cette solution a comme autre avantage de coûter "moins cher que l'intérim". Pour l'entreprise, ce n'est pas une première. "Nous avons fait appel à une personne intervenant dans l'export.



PHILIPPE JOSSEUN

*Cela a plutôt bien marché, car la part de nos exportations est passée de 1,5 % du chiffre d'affaires à presque 15 % en l'espace de trois ans. On est même devenu leader cidricole au Japon!*

Le responsable export dont il est question travaillait pour cinq entreprises du groupement. "De la même manière, nous avons une femme qui forme à la sécurité et intervient dans sept entreprises", indique Philippe Vitoria, directeur d'Atouts pays de Rance. Le groupement (\*) couvre les pays de Dinan et de Saint-Malo. Parmi ses salariés, 55 interviennent dans le secteur industriel, comme opérateurs qualifiés ou moyennement qualifiés. Le tertiaire représente 15 personnes, des assistants commerciaux en passant par les comptables. Il y a enfin les spécialistes, dans le domaine de la sécurité, de l'environnement, de la qualité, de l'export, etc.

Pour Philippe Vitoria, le travail partagé est une manière de lutter contre la précarité, tout en laissant de la souplesse aux entreprises. "Parmi les sept critères de pauvreté, il y a le temps

partiel subi, qui est passé de 700 000 à 3,5 millions de personnes en 20 ans. Le groupement est une solution, car il permet de répondre aux besoins des entreprises, sans mettre à mal le contrat de travail, puisque nos salariés sont en CDI".

Reste que de l'avis même du directeur, tout le monde ne peut pas travailler en temps partagé. "Cela réclame des gens particuliers, il faut savoir s'adapter rapidement, gérer son temps de travail. Or, on sait qu'il y a des personnes qui ont besoin d'une certaine routine, sans quoi elles sont perdues". Quant à

ceux qui tentent l'aventure, cela leur permettrait de gagner en compétences. "Nos comptables sont très bons et il n'est pas rare qu'on cherche à les déboucher". Malgré tout, le groupement a vu ses adhérents passer de 60 à 83 en 2010. Le temps partagé, une solution en temps de crise? "Nous avons été un moyen pour nos adhérents de s'organiser autrement", reconnaît le directeur d'Atouts pays de Rance.

Laurent Le Baut

**Philippe Musellec (au premier plan), directeur de la cidrerie Les Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance; David Gallais, salarié en temps partagé; Philippe Vitoria, directeur du groupement d'employeurs Atouts pays de Rance.**

**"Cela réclame des gens particuliers"**

(\*) En 2008, Atouts pays de Rance a bénéficié de l'aide aux bâtiments du Conseil général, pour un montant de 37 540 €.

**CONTACT**  
**Atouts pays de Rance**  
 3 rue du Miroir-du-Temps  
 22100 Quévert  
 > 02 96 39 03 81  
 travailler-autrement.org

## Dialonics à Lannion

# Ils humanisent le dialogue homme-machine

**La toute jeune entreprise Dialonics, cinq salariés, est spécialisée dans l'édition de logiciels d'intelligence artificielle. Sa technologie, appelée Nabutalk, lui a valu d'être lauréate du dernier concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes.**

**Q**ui n'est pas un jour demeuré perplexe devant un automate d'appel ne comprenant pas ce qu'on lui dit au téléphone ? C'est pour remédier à ce type de dysfonctionnements que la société Dialonics, créée en juillet 2009 par quatre anciens de France Télécom Recherche et Développement, a mis au point un logiciel d'intelligence artificielle appelé Nabutalk. Objectif : établir un échange aussi naturel que possible entre la personne et la machine. Cela

prend la forme d'un agent virtuel avec qui s'instaure un dialogue sur un site internet, dans un jeu vidéo, derrière un téléphone, voire même un robot. Les applications sont nombreuses : sites de transactions immobilières, sites marchands, hotline, SAV, réservation de billets par téléphone, etc.

"Bonjour, je suis Cécile, je suis là pour vous aider à trouver un horaire de train". La voix est celle d'un agent virtuel développé par Dialonics. En guise de démonstration, Nicolas Renard, responsable commercial, lui demande deux billets pour une

date précise, avant de se raviser et de dire qu'il souhaite partir deux jours plus tôt, accompagné aussi de ses trois enfants et pour une destination différente de celle indiquée dans un premier temps ! Malgré ça, l'agent virtuel intègre aussitôt tous les changements, là où les anciennes technologies, encore en vigueur aujourd'hui, montrent leurs limites.

"Il n'existe pas ailleurs de moteur qui intègre automatiquement autant de paramètres que le nôtre", assure Nicolas Renard.

"Nous avons réussi à combiner des choses simples, mais de telle manière que c'est très difficile à reproduire, explique pour sa part Sylvain Camus, ingénieur chez Dialonics. Les gens ont des a priori légitimes vis-à-vis des automates d'appel. Avec notre système de dialogue, on permet aux personnes de s'exprimer naturellement. Si la compréhension ne se fait pas tout de suite, il y a une discussion et notre agent virtuel est capable de répondre à une question par une autre question pour s'assurer qu'il n'y a pas d'erreur. Et si vraiment la demande s'avère trop complexe, il suffit alors de transférer vers un opérateur".

Parmi les arguments avancés pour convaincre les entreprises : la réduction des coûts en matière de relations clients, ou encore une meilleure connaissance des utilisateurs. "Le fait d'humaniser au maximum le rapport entre l'homme et la machine permet aux entreprises d'obtenir plus de contacts et de meilleure qualité", ajoute Nicolas Renard.

Les clients de l'entreprise ? "Nous avons un positionnement d'éditeur de logiciels, nos cibles sont les acteurs de la relation client automatique et distante. Nous avons par exemple assuré une formation chez Atos Worldline, un acteur majeur dans le domaine de la prestation informatique, qui travaille avec des grands comptes, dont la SNCF".

### Intégrer les émotions dans la conversation

En juin dernier, l'entreprise a même été lauréate du concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes (\*). Ce prix et sa subvention de 130 000 € récompensent un projet qu'elle développe avec un laboratoire du CNRS et qui consiste à intégrer les émotions et les gestes - sourires, hochements de tête, etc. - dans l'échange entre l'homme et la machine. De son côté, le Conseil général a soutenu l'entreprise à travers plusieurs aides dont Proarmor (lire ci-dessous), pour la participation à deux salons internationaux.

Laurent Le Baut

### CONTACT

Dialonics

Espace Volta  
1 rue Ampère  
22300 Lannion  
> 02 96 48 21 10

L'équipe de Dialonics.

De gauche à droite : Sylvain Camus, le PDG Franck Panaget, Thierry Martinez, Nicolas Renard et Vincent Louis.



(\*) Concours organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

### L'aide Proarmor du Conseil général

L'un des volets de l'aide Proarmor est le soutien à la participation des PME costar-moriciennes à des salons internationaux spécialisés. L'aide, qui correspond à 30 % des coûts de participation, est plafonnée à 3 000 €. Elle est limitée à trois salons par an pendant trois ans pour une même entreprise.

Plus d'infos au  
> 02 96 62 63 87 ou 02 96 62 50 14



Ici, pratiquement toutes les opérations se font encore à la main. Les produits (des jambonneaux) sont préparés en petites quantités, en fonction des commandes reçues chaque matin.

**Le Saloir du Daoulas, c'est l'histoire d'une PME dont le Pdg, Philippe Le Bourhis, s'attache à préserver des savoir-faire artisanaux et des produits de qualité, tout en innovant pour aller concurrencer, sur leur terrain, les géants de la charcuterie industrielle.**

## Charcuterie artisanale à Mûr-de-Bretagne

# Un petit qui n'a pas peur des grands

**S**ensation rassurante en pénétrant dans les ateliers du Saloir. Ça sent vraiment la charcuterie, odeurs appétissantes de salaisons, de cuisson, de fumaison... Ici, pratiquement toutes les opérations se font manuellement, en petites quantités, en fonction des commandes reçues le matin. *"Un exemple: la fumaison des viandes et des saucissons se fait au bois de hêtre, dans un vrai fumoir, alors que les industriels utilisent aujourd'hui des extraits liquides de fumée!"*, explique Philippe Le Bourhis.

En 1999, le jeune entrepreneur a 32 ans. Après avoir fait ses premières armes dans la grande distribution, il rachète à Philippe Le Leu, le fils du fondateur, une petite entreprise familiale de salaisons de 11 salariés, à Mûr-de-Bretagne. *"À mon arrivée, l'entreprise avait commencé à se positionner sur un marché de niche, à savoir l'introduction de produits charcutiers dans les 'points chauds' (rôtisseries) des grandes et moyennes surfaces, jusqu'alors presque exclusivement consacrés à la volaille. Ce marché était en plein boom. J'ai développé le concept, en diversifiant la gamme de produits et en décrochant de nouveaux marchés avec plusieurs grandes enseignes nationales"*.

Rebaptisée Saloir du Daoulas, la PME élabore de façon artisanale des jarrets de porc (nature ou épi-

cés), des jambons (cuits ou rôtis), des rôtis (nature ou farcis), de la palette, de la poitrine (salée, rôtie ou fumée), du jambonneau et même des cochons de lait farcis... bref, tout ce que l'on trouve prêt à réchauffer au rayon traiteur-rôtisserie d'un supermarché.

### **"Aucune concession sur la qualité"**

Pour faire face à son développement, l'entreprise investit en 2004 pour doubler sa surface d'ateliers<sup>(1)</sup>, passant de 500 à 1000 m<sup>2</sup>, et recrute dans la foulée quatre nouveaux salariés. Cependant, à partir de 2006, le marché commence à stagner, voire à diminuer. Pourquoi? *"Deux facteurs ont joué en notre défaveur, constate Philippe Le Bourhis. D'une part, les gros industriels ont à leur tour investi le marché des points chauds, avec des produits moins chers et de moindre qualité mais non identifiables car, en rôtisserie, il n'y a pas de marques. D'autre part, la qualité baissant, les médias ont tôt fait de relever que ces produits étaient pleins de gras, d'eau et d'adjuvants, suscitant la méfiance des consommateurs"*.

Voilà pourquoi, si la vente en points chauds représente aujourd'hui encore 85 % de l'activité du Saloir du Daoulas, le Pdg a commencé à s'intéresser il y a quatre ans au marché du frais-emballé, ces pro-

duits en barquettes présentés en rayons réfrigérés des grandes surfaces. Ainsi, sous des marques de distributeurs et, plus récemment, sous la marque Saloir du Daoulas, on trouve désormais des saucisses fraîches, des tranches de rôti, de pâté ou de saucisson à l'ail, etc. Au total, une dizaine de produits nouveaux, estampillés "Porc breton" et "Produit en Bretagne".

Toujours dans cette même optique de diversification, Philippe Le Bourhis vient de lancer un produit totalement innovant: les Riby's<sup>(2)</sup>. *"Sur le même principe que les grignotes de poulet que l'on trouve un peu partout, ce sont de petits travers de porc rôtis nature, au curry ou tex-mex, à réchauffer dans leur emballage au micro-ondes. Pour l'instant, ils sont disponibles sous une seule enseigne en marque de distributeur, mais nous n'en sommes qu'au démarrage. Je mise beaucoup sur ce produit. Le marché des grignotes de poulet en France, c'est 100 M€ par an. Imaginez que je réussisse à prendre entre 5 et 20 % de ce marché avec mes Riby's..."*. Une chose est sûre, l'entreprise serait obligée de s'agrandir et d'embaucher, *"Mais nous ne ferons aucune concession sur la qualité, une qualité qui repose sur le terroir et des savoir-faire artisanaux"*, insiste Philippe Le Bourhis.

**Bernard Bossard**



**SALOIR DU DAOULAS**  
Zone artisanale de Guergadic  
22530 Mûr-de-Bretagne  
> 02 96 26 31 33

**Activité:** élaboration artisanale de salaisons et de produits charcutiers commercialisés en grandes et moyennes surfaces (rayons produits frais emballés et rayons traiteur-rôtisserie)

**Effectif:** 15 salariés

**Chiffre d'affaires:** 2,6 M€ (2010)

(1) Pour l'agrandissement de ses ateliers, l'entreprise a bénéficié d'une subvention du Conseil général de 30 600 €.

(2) Pour l'élaboration de son nouveau produit, le Riby's, le Conseil général lui a en outre accordé une aide de 12 600 €, dans le cadre de la politique départementale d'aide à la mise au point de nouveaux produits.



Raphaël Binet, photographe (1880-1961)

# La Bretagne saisie sur le vif

Sans être briochin de naissance, Raphaël Binet a passé vingt années à Saint-Brieuc, d'où il sillonna toute la Bretagne, la saisissant sur le vif. Le musée de Saint-Brieuc a exposé une partie de son œuvre photographique mal connue à la fin de l'année 2007.

**L**e parcours de Raphaël Binet n'a pas été un long fleuve tranquille. Sa vie montre qu'il fut un assez brillant touche-à-tout dans le domaine artistique, même si l'histoire ne le retient que comme photographe. Gilles Willems, commissaire de l'exposition de 2007 au musée, regrette que *"Raphaël Binet soit passé à la trappe, qu'il ait disparu de la mémoire collective, que son ouvrage sur les pardons n'ait pas eu, à sa sortie, le succès escompté. Mais les Briochins, ravis de la manifestation ont parfois pu reconnaître des personnes de leur famille et l'exposition fut l'occasion d'échanges entre générations"*.

De la Sarthe, où il naît en 1880, Raphaël Binet a sans doute peu de souvenirs puisque son père s'installe à Rouen six ans après, comme photographe. Raphaël est à bonne école. Son évocation d'un professeur des Beaux-Arts de Rouen laisse à penser qu'il les fréquenta. Mais ses talents musicaux sont plus sûrs que sa peinture. En effet, le compositeur interprète se produisit quelque temps comme artiste de variétés en Normandie. Il n'a que 20 ans quand il se marie et s'installe à Orbec, près de Lisieux. Binet a donc choisi la photographie, affirmant que *"... seul le découragement des traductions de toutes sortes qui ont été faites de la Bretagne m'a amené à la photographie, seul moyen d'être loyal avec la beauté"*. Il fait bien son métier, ne laisse rien au hasard, retouchant les visages, travaillant la lumière et les ombres.

Vers 1911, Binet part à Paris où il travaille comme opérateur restaurateur au studio Vallois, rue de Rennes. Son employeur est content de ses services, mais il décide de partir, cette fois à Saint-Brieuc, en 1913. On ne connaît pas toutes les raisons de ce nouveau

départ. Professionnelles ? Familiales ? Sentimentales plutôt, puisqu'il est question d'un deuxième mariage en 1914. À Saint-Brieuc, il sera tout d'abord employé chez Delaunay, un tout nouveau photographe, puis il se met à "son compte" comme photographe ambulancier. La guerre vient d'être déclarée. Il "immortalise" alors les soldats et leurs familles et crée son propre studio, Aéro-photo, rue Saint-Benoît, bientôt remplacé par l'Atelier artistique, rue Charbonnerie. Désormais, il signe ses œuvres de la mention Studio Raphaël

Binet, dessinateur, portraitiste, photographie, cinématographie. Son nom est devenu une référence. À cette liste, il faudrait ajouter les reportages de commandes.

## «Être loyal avec la beauté»

*"C'était un homme indépendant d'esprit mais pas financièrement. Il avait besoin de gagner sa vie. Curieusement, il s'installe à Saint-Brieuc qui compte déjà quelques photographes de qualité comme Hamonic, Waron - les premiers producteurs de cartes postales en France - ou Bailly. Ce dernier considérait Binet comme un concurrent direct. Après la Première Guerre mondiale, la redistribution des cartes ne s'est pas faite au goût de chacun. Et si d'aventure, il arrivait à Binet de collaborer avec ces collègues, cela ne durait pas. En revanche, il s'est vite adapté aux nouvelles technologies de l'époque, qui avaient rapidement évolué. Son studio était équipé de matériel moderne et cela se sent dans son travail"*, explique Gilles Willems.

Entre 1922 et 1925, il est cofondateur et directeur artistique de la revue *La Bretagne Touristique*, et y réalise des reportages photos. Son directeur n'est autre qu'Octave-Louis Aubert. Binet est présent à Sables-d'Or quand la station balnéaire prend son essor. Il la photographie méticuleusement, comme toutes les missions qu'on lui confie, même s'il ne défend pas le développement du tourisme et n'apprécie pas qu'on y arase la grande dune. On lui attribue ces paroles : *"Je dis que c'est trop beau pour eux ! Est-ce que des gens qui ne rêvent que danse, tennis et casino ont besoin d'un tel luxe de splendeurs naturelles ? C'était un vrai décor de légende ! Ce ne sera plus bientôt qu'un banal décor de romans mondains... Nous en avons assez de touristes, nous en avons trop... assez d'autocars, assez de caravanes d'Anglais et de*

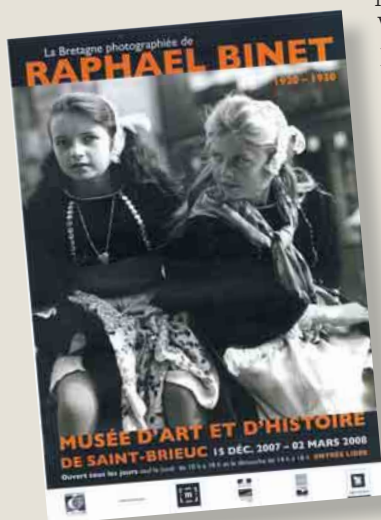


## «Il a braqué sur des group

*nouveaux riches, la vieille mam-goz demande qu'on lui fiche la paix"*. Et Gilles Willems d'ajouter : *"Ce rêveur amoureux de la nature n'était pas contre le progrès a priori, mais contre le progrès destructeur"*. Quand une partie des quartiers médiévaux du centre de Saint-Brieuc est détruite dans les années 1920, il s'insurgera aux côtés de Waron, Hamonic et Aubert, défenseurs du patrimoine. *"Quand on regarde les photos prises par Binet sur les quartiers anciens, on se dit qu'on avait là un petit Dinan"*, glisse Gilles Willems.

Raphaël Binet vécut la période de l'Entre-deux-guerres à Saint-Brieuc. De là, il "mitraille" littéralement la Bretagne, partant en famille, suivant les pardons, parcourant les marchés, battant la campagne. *"Il a conscience de photographier la dernière génération portant le costume traditionnel. Cette 'Collection Bretonne', loin de tous les folklorismes, est à comparer aux collectes ethnographiques de Méheut ou Creston. Elle constitue surtout son travail le plus personnel. Elle lui sert aussi pour ses conférences - il en donna (avec Aubert) à la Maison du peuple et dans les cinémas briochins - une de ses multiples activités, à la manière de 'Connaissance du monde'. En 1934, il édite Autour des pardons, rare ouvrage photographique reproduisant en héliogravure 36 de ses photos"*, ajoute Gilles Willems. On ne peut lui reprocher de ne pas aimer la région.

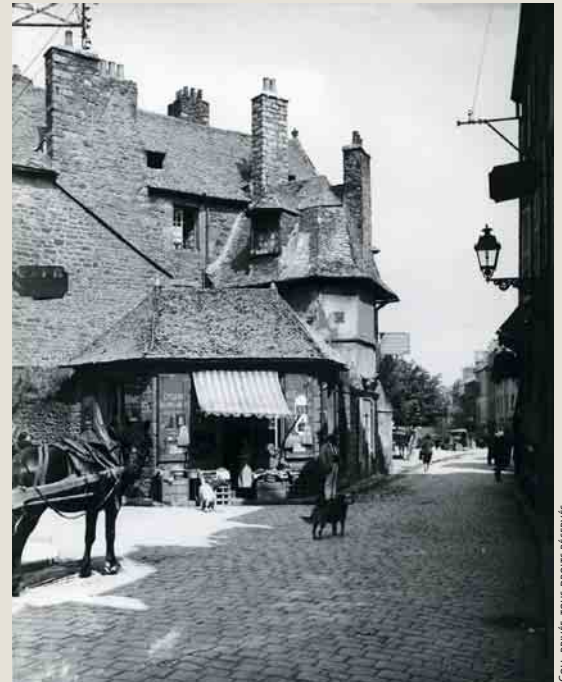
En 1929, ses locaux professionnels sont établis dans la rue Maréchal-Foch. Hélas, les années fastes pour le couple Binet sont de courte durée, car Joëlle la fille aînée, atteinte depuis 1933 de leucémie et de tuberculose, meurt quatre ans plus tard. C'est un homme éprouvé qui cède son affaire et part à Rennes, où il doit se refaire une clientèle. La Deuxième Guerre





**Le Marché aux puces, place du Champ-de-Mars.**

COLL. PRIVÉE, TOUS DROITS RÉSERVÉS



COLL. PRIVÉE, TOUS DROITS RÉSERVÉS

**L'épicerie à l'angle des rues aux Toiles et des Trois-Frères-Merlin, proche de la place du Chai actuelle. Ce patrimoine architectural fut frappé d'alignement à la fin du XIX<sup>e</sup> par la municipalité. Ce projet de "modernisation" destructrice du quartier de la place de la Grille avec le magnifique hôtel de la rue Saint-Jacques, fut bloqué un temps par les défenseurs du patrimoine dont Binet, puis repris au début des années 1920 pour être rasé vers 1930.**

## es originaux sa pacifique mitrailleuse”

mondiale éclatant, l'activité baisse. Jusqu'à sa mort en 1961, il dirigera le studio situé à l'angle du quai Richemont et de l'avenue Janvier. Sa fille Denyse fermera définitivement la boutique en 1981, date à laquelle la musée de Bretagne va acquérir le fonds Binet.

Dans les collections de Binet, on trouve de nombreuses photos de fêtes religieuses. N'oublions

pas que les établissements religieux de la région et l'évêché étaient de gros clients. On lui prête ces propos : *“La Bretagne n'est vivante que par sa foi et ses coutumes d'un autre âge, travaillons à les lui garder”*.

Serviteur infatigable de la photographie, convaincu de son utilité culturelle et sociale, Binet va jusqu'à défendre le marché des amateurs dans le domaine de la photo et du cinéma. Son magasin est d'ailleurs dépositaire de la marque Pathé Baby et il initie les premiers cameramen.

Des films de Binet tournés entre 1930 et 1935, Roland Savidan et Florence Mahé de RS Productions ont sélectionné 33 minutes d'images dans un DVD sorti en novembre 2008, *Raphaël Binet, photographe et cinéaste*. Une occasion unique de goûter à l'ambiance de la foire Saint-Michel, aux fêtes religieuses, laïques ou militaires ou encore à la vie des ouvriers dans leurs ateliers. Ce film nous donne également une bonne idée de l'atmosphère de la ville dans les années 1930. François Jaffrenou qui a présenté l'ouvrage *Autour des pardons* dit de Binet : *“Il a braqué sur des groupes originaux sa pacifique mitrailleuse”*. Mais s'il était né 50 ans plus tard ? Il aurait pu être grand reporter, ou bien créateur de spectacles et pourquoi pas cinéaste. ■

Joëlle Robin



Raphaël Binet dans son studio de la rue du Maréchal Foch.



> Retrouvez des reportages de Raphaël Binet extraits du DVD de RS Productions.

## Échappées bretonnes

Dans l'exposition *Échappées bretonnes, Mémoires du tourisme en Côtes-du-Nord (1880-1930)*, au musée de Saint-Brieuc jusqu'au 15 mai 2011, on retrouve des photos de Raphaël Binet. (Lire également page 34).

## RS Productions

RS Productions à Plérin, travaille depuis de nombreuses années dans le domaine de l'histoire, du patrimoine et de la mémoire vivante. À son actif, des réalisations de films touchant à des sujets divers et une grande expérience en matière d'enregistrement de témoignages.

### Documentaires

*Raphaël Binet, photographe et cinéaste; Louis Guilloux, L'insoumis; La confrontation, Les archipels de l'Argoat; Passeurs de l'ombre; L'autobus de la Manche; Avoir 20 ans à Ravensbrück; Les grands ponts du Petit Train; L'arpenteur des grèves; La promesse des mots; La grande épopée du Petit Train des Côtes-du-Nord; Les Pardons en Bretagne.*

### Films pour France 3 Ouest

*Des arbres dans la mer (émission Littoral) Du coq au cheval (magazine du cheval) Veilleurs de l'aube (série sur la Résistance)*

> 02 96 61 16 53  
rsproductions.fr

COLL. PRIVÉE, TOUS DROITS RÉSERVÉS

## Appel à projets bâtiments basse consommation

## Le BBC veut faire école

**Le bâtiment est en Bretagne le secteur qui consomme le plus d'énergie. Pour remédier à cette situation préoccupante, plusieurs partenaires publics se sont réunis en 2008 autour d'un appel à projets bâtiments basse consommation. Des portes ouvertes ont eu lieu pour montrer les premières réalisations.**

**L**e 19 novembre, le Conseil général organisait des portes ouvertes dans deux bâtiments parmi les 15 lauréats costarmoricens du concours régional Prebat (programme de recherche et d'expérimentation sur l'énergie dans le bâtiment).

Ce concours est un appel à projets bâtiments basse consommation lancé en 2008 et 2009 par l'Ademe, la Région et les quatre départements bretons. Objectif : parvenir à une réduction drastique des émissions de CO<sub>2</sub>, mais aussi faire face à la raréfaction, et à l'augmentation du coût des énergies fossiles. Or, on sait que le bâtiment, avec 48 % de la consommation d'énergie finale, est le secteur qui consomme le plus en Bretagne.

Le concours a sélectionné 24 projets en 2008 et 30 en 2009. En Côtes d'Armor, ce sont sept projets résidentiels et huit tertiaires, publics et privés, qui ont été retenus, aussi bien dans les domaines de la construction neuve que de la réhabilitation.

Parmi ces opérations, deux ont fait l'objet de portes ouvertes en novembre, avec à chaque fois la présence du maître d'ouvrage, de

l'architecte, du bureau d'étude thermique, des artisans, etc. C'est le cas de l'école publique d'Hénanbihen. En 2008, celle-ci a dû accueillir dans l'urgence une classe supplémentaire. Les locaux étant pour l'essentiel vétustes et gros consommateurs d'énergie, la mairie a décidé de procéder à des travaux de réhabilitation, avec d'emblée l'objectif d'atteindre la norme BBC. Seules deux classes rénovées en 2001 et une classe informatique ont été conservées. Le nouvel ensemble est équipé d'une ventilation double flux (simple flux pour les sanitaires), d'une chaudière gaz à condensation, d'un programmeur de chauffage, ou encore d'un système d'éclairage avec gradateur et détecteur de présence.

### Répertorier les pratiques les plus performantes

Ce projet, à l'instar de l'ensemble des lauréats bretons du Prebat, bénéficie d'un suivi dans sa mise en œuvre, ainsi que pendant ses deux premières années de fonctionnement, par

le CETE Ouest (Centre d'études techniques de l'équipement). L'idée étant de répertorier les pratiques les plus performantes utilisées aujourd'hui par les entreprises et les artisans.

*"L'accent est également mis sur l'appropriation par les usagers de ces bâtiments",* explique Ronan Collobert, référent au Conseil

général pour la mise en œuvre des politiques d'énergie. Car si la technique permet de réduire les consommations, les bonnes performances énergétiques ne se font pas sans un comportement adapté des utilisateurs.

L'autre porte ouverte concernait la SCI Codubel à Lamballe. Ce projet privé a été conçu de manière bioclimatique, avec des bureaux orientés au sud et une entrée au nord. Des vitrages performants, une isolation renforcée, une très bonne étanchéité à l'air et une ventilation double flux permettent une très basse consommation énergétique.

Le Conseil général participe, avec l'ensemble des partenaires, à l'élaboration des appels à projets. Il a fait également le choix de soutenir financièrement les lauréats en privilégiant trois catégories d'opérations : les maîtrises d'ouvrages publiques, les logements sociaux, les réhabilitations. L'école d'Hénanbihen, dont le montant de la réhabilitation s'est élevé à 620 000 €, a bénéficié d'un taux d'aide de l'ensemble des partenaires du Prebat de 60 €/m<sup>2</sup>, soit 32 490 €, la part du Département représentant 8 123 €.

À travers ces portes ouvertes, l'objectif était surtout de faire connaître des réalisations exemplaires. *"Chaque projet est comme une vitrine, nous voulons que ce soit duplicable",* souligne Ronan Collobert.

Laurent Le Baut

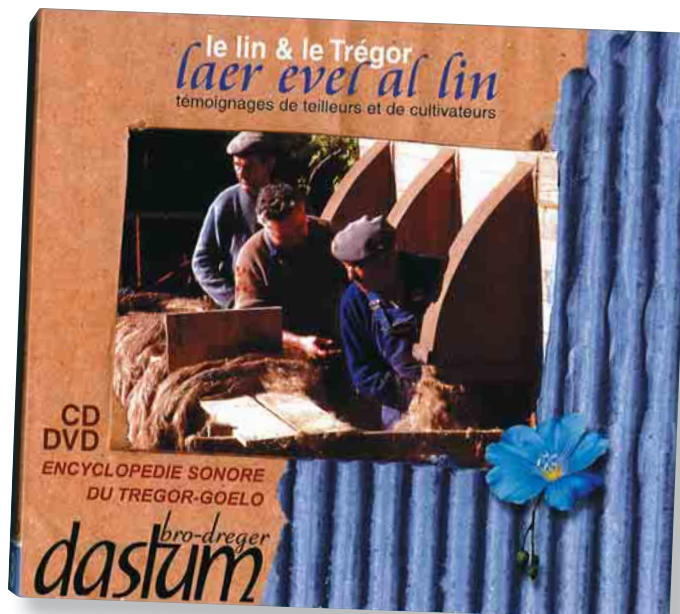


L'école publique d'Hénanbihen fait partie des 15 lauréats costarmoricens de l'appel à projet bâtiments basse consommation.

## Patrimoine oral de Bretagne

# Sauvegarder pour transmettre

**E**n Bretagne, le patrimoine oral - chant, musique, danse, contes, légendes, etc. - constitue une richesse culturelle considérable. Reste que cette richesse est surtout immatérielle et que se pose, dès lors, la question de sa sauvegarde. C'est pour cette raison que le Conseil général et l'association Dastum viennent de finaliser une convention de partenariat. L'association Dastum est bien connue pour son travail de collecte, de sauvegarde et de transmission du patrimoine oral de Bretagne. Afin d'élargir l'accès à ses collections, elle va permettre aux Archives départementales d'en devenir un point de consultation privilégié et gratuit. En outre, ce partenariat favorisera les opérations de collecte et de sauvegarde des archives sonores des Côtes d'Armor. Une démarche qui a déjà connu une première étape. C'était dans le cadre de l'opération d'inventaire du patrimoine des communes littorales, qui a donné lieu à une collecte de témoignages dont on peut trouver



quelques exemples sur le site internet des Archives départementales (rubrique inventaire du patrimoine).

<http://archives.cotesdarmor.fr>  
<http://dastum.net>

## Vieillesse

# Des animations contre l'isolement avec Cap'Age

**I**l n'est pas rare que vieillissement rime avec isolement. Pour tenter d'y remédier, le Département a engagé un travail de repérage des actions innovantes créant du lien social autour des personnes âgées. Parmi ces actions, il y a celle initiée en 2009 par l'association Familles rurales. Cap'Age, c'est son nom, est un service d'animation itinérant pour personnes âgées fragilisées,

de 70 à 85 ans. Le service est assuré par une animatrice dans les communes de Plumaudan, Saint-Juvat, Brusvily et Trévron, en partenariat avec les CCAS locaux. Ateliers mémoire, séances de gym douce, loto, scrabble, ou encore jeux musicaux rythment ces séances qui se déroulent dans une salle mise à disposition par chaque commune. À noter qu'une équipe de bénévoles

peut venir chercher à leur domicile les personnes qui ne peuvent se déplacer. Pour cette action exemplaire, Familles rurales a reçu 7000 € de subvention du Conseil général en 2010. Un développement de cette initiative est à l'étude sur d'autres territoires.

*Inscriptions à Cap'Age auprès des mairies concernées.*

## Jardins de Kéribet à Pordic

# Quand l'économie rejoint le social



THIERRY JEANDOT

Une expérience assez proche existe déjà du côté de Léhon avec l'association *Les amis du jardin*.

**U**ne entreprise d'insertion spécialisée dans le maraîchage bio, les Jardins de Kéribet, doit voir le jour à Pordic, sur un terrain de 3 ha, mis à disposition par Saint-Brieuc Agglomération, dans la zone de Kéribet. Le projet prévoit, dans un premier temps, le recrutement de quatre personnes en insertion encadrées par deux permanents. Les légumes seront vendus sous forme de paniers hebdomadaires à des particuliers. Des restaurants de collectivités, ainsi qu'un supermarché sont également intéressés. Entre juin et octobre 2010, le projet a fait l'objet

d'une étude de faisabilité, laquelle a notamment montré une carence de l'offre de légumes en filière courte sur le secteur. L'étude a bénéficié du soutien financier de nombreuses collectivités, dont le Conseil général. Ce dernier aide en effet les entreprises d'insertion à travers le Fidess (Fonds d'intervention départemental en faveur de l'économie sociale et solidaire), qui, outre l'aide aux études de faisabilité, prévoit une subvention pour chaque poste créé par une entreprise d'insertion.

## Jugon-les-Lacs a son aire de covoiturage

Fin novembre, une nouvelle aire de covoiturage a été inaugurée. L'aire du Val-Joli est située à Jugon-les-Lacs et comporte huit places, dont une pour les personnes à mobilité réduite. Cette nouvelle réalisation porte désormais à 16 le nombre d'aires de covoiturage aménagées par le Département. Objectif : permettre aux Costarmoricains de diminuer les coûts des déplacements, dont on sait qu'ils représentent en moyenne 16 % du budget des familles.

## Soutien aux maisons de l'emploi

Le Département soutient les Maisons de l'emploi et de la formation professionnelle. À ce titre, celle du Trégor a reçu 20 000 € de subvention en fonctionnement en 2010. L'objectif des Maisons de l'emploi et de la formation professionnelle, structures créées avec le Plan de cohésion sociale de 2005, est de ramener la problématique de l'emploi à l'échelle d'un territoire, afin de mieux coordonner les politiques en la matière.



THIERRY JEANDOT

## Quatre nouveaux composteurs dans un collège

Le collège Racine à Saint-Brieuc est un pionnier du compostage collectif. Depuis 2009, s'y déroule une expérimentation de compostage des déchets du self, avec l'accompagnement technique du Conseil général et la participation active des élèves. En parallèle, des actions de sensibilisation à la réduction des déchets sont menées par les enseignants. Devant le succès de l'opération, l'établissement vient de faire l'acquisition de quatre nouveaux composteurs de 1000 litres, construits par Émeraude ID à Lannion et financés par le Département.

## Les politiques de solidarités

## Menaces sur les services à domicile

**E**n 2010, le Conseil général a consacré 113 M€ aux trois principales allocations de solidarité qui concernent plus de 24 000 Costarmoricains. Problème: la participation de l'État au financement de ces politiques diminue chaque année. Marie-Christine Cléret (Lamballe - PS), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie, précise: "L'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie, pour les personnes âgées) a représenté un budget de 57,5 M€. Nous avons consacré 15,5 M€ à la Prestation de compensation du handicap (PCH) et 40 M€ au Revenu de solidarité active (RSA). Sur ces trois prestations, la compensation de l'État n'est que de 54,6 M€, alors qu'il s'était engagé à compenser à 100 % la PCH et le RSA". Philippe Meslay (Plancoët-PS), vice-président chargé de l'insertion économique et sociale précise que "Même si l'on observe une stabilisation du nombre de bénéficiaires du RSA depuis le mois d'août, l'augmentation aura été de 8 % en 2010".

### L'aide aux actes essentiels de la vie est-elle une niche fiscale?

Très vite, les débats ont porté sur la récente décision du gouvernement de supprimer l'abattement de 15 %

sur les cotisations sociales des particuliers - personnes âgées dépendantes, personnes handicapées - qui ont recours à des salariés intervenant à leur domicile.

Pour Marie-Reine Tillon (Matignon-App PS), "Cela va représenter pour les usagers, souvent déjà en difficulté, une hausse de 2 à 3 € du tarif horaire. Le gouvernement réduit au rang de niche fiscale une aide aux actes essentiels de la vie. C'est scandaleux! Les servi-

ces à domicile en Côtes d'Armor, ce sont 3 500 salariés. Cela va entraîner un moindre recours à ces services et donc menacer des emplois". Monique Haméon (Collinée-PC) ajoute: "On nous annonce également une forte baisse de la contribution de l'État à la modernisation des services d'aide à domicile. On assiste à une remise en cause de ces services. Je suis outrée!".

Marc Le Fur (Quintin-Opp), n'est pas de cet avis: "On est au bout d'un sys-

tème dont on savait qu'il n'était pas viable. Le président de la République a annoncé une grande concertation sur ce sujet. La solution pour financer la dépendance se situera sûrement à mi-chemin entre l'impôt et le recours à un système d'assurance". Marie-Reine Tillon note alors que "S'il faut avoir les moyens de se payer une assurance privée pour être pris en charge, alors il est clair qu'une grande partie de la population sera mise de côté". ■



THIERRY JEANDOT

## Protection de l'enfance et de la famille

## 3 000 enfants suivis par les services départementaux

**A**nnie le Houérou (Guin-gamp-PS), vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille, dresse un point d'étape sur le schéma initié dans ce domai-

ne par le Conseil général en 2008: "Cette politique mobilise 56 M€ au budget 2010, incluant la rémunération de plus de 600 assistantes familiales (familles d'accueil) auxquels

il faut ajouter 17 M€ de masse salariale correspondant aux 450 agents chargés de mettre en œuvre nos actions. Ce schéma s'articule autour de cinq grands axes: le développement de la prévention; l'action éducative des enfants confiés; l'action éducative en milieu ouvert; l'information, le conseil et le signalement des enfants en danger; enfin, le développement d'espaces éducatifs de transition. Il est à noter que le nombre d'enfants accompagnés a fortement augmenté depuis deux ans, pour atteindre plus de 3 000, dont 1 500 confiés à des familles d'accueil, une hausse qui traduit l'augmentation du nombre de foyers en situation de grande précarité".

Pour Annick Amice (Broons-Opp), "La mise en place de ce schéma apparaît poussive et le plan ados semble

être passé à la trappe. Par ailleurs, 1 500 enfants en familles d'accueil, ça fait beaucoup. Ces placements sont-ils toujours justifiés?". Réponse d'Annie le Houérou: "Le plan ados se décline au travers de nombreuses actions, notamment la prévention spécialisée et les mesures éducatives. En revanche, l'État a la responsabilité de la mise en place d'une maison départementale des adolescents. Il y en a bien une en Côtes d'Armor avec... un agent pour tout le département. Concernant les placements en familles d'accueil, il s'agit de décisions de justice. Néanmoins, nous travaillons avec les magistrats pour privilégier, tant que faire se peut, les mesures d'accompagnement au sein des familles" (lire également p 15). ■



THIERRY JEANDOT

## Cinq objectifs fixés

# Un nouveau plan pour l'économie touristique

**A**vec 11 000 emplois et 760 M€ de consommation touristique annuelle (9 % de notre PIB), le tourisme joue un rôle majeur dans l'économie départementale. Le Conseil général a injecté près de 30 M€ dans le développement touristique ces cinq dernières années. Le nouveau schéma départemental de développement touristique 2010-2015 se fixe cinq objectifs : renforcer l'attractivité de nos territoires, à travers la promotion de certains sites emblématiques ; l'accessibilité, par l'amélioration de nos réseaux de transports et la poursuite de la démarche tourisme et handicap ; la qualité, en valorisant nos atouts environnementaux ; la solidarité, par une meilleure information sur les aides au départ en vacances ; enfin, l'efficacité, par une meilleure coordination des différents acteurs publics.

Ce dernier point fait l'unanimité. Denis Mer (Lannion-PS), vice-président en charge du tourisme, cite cet exemple : *"Pour un même secteur géographique, on trouve des brochures éditées par le pays touristique, par les communes, par la Région, par le Département... ce n'est plus possible"*. Michel

Vaspart (Dinan-Est-Opp) ne dit pas autre chose : *"Il faut arrêter de multiplier les structures : les pays touristiques ont leur plan de développement touristique, la Région a le sien... comment faire ? Il s'agit d'argent public..."*. Denis Mer fait alors observer que *"Dans le cadre du groupe de travail*

*réunissant les départements bretons et la Région, nous allons définir une nouvelle gouvernance pour clarifier qui fait quoi et valoriser nos atouts sous une bannière 'marque Bretagne'"*. Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-PS), 1<sup>re</sup> vice-présidente, constate que *"Les objectifs que nous nous sommes fixés l'ont été en cohérence avec les orientations stratégiques de la Région. Nous proposerons dès janvier une liste de sites emblématiques pour la promotion touristique des Côtes d'Armor"*. Pour Yves Le Roux (Lézardrieux-PS), *"La notion de sites majeurs est essentielle. Il faudra en renforcer la promotion car ils constituent autant de portes d'entrée sur notre territoire. Avant, on avait un peu tendance à attendre les touristes. Aujourd'hui, face à la concurrence, il nous faut aller au-devant d'eux, en développant un 'tourisme de conquête'"*. ■



THIERRY JEANDOT

## Préparation du budget

# Le budget 2011 en débat

**L'**assemblée départementale se réunissait le 6 décembre pour débattre des grandes orientations du budget 2011, qui sera soumis au vote fin janvier. Alors que le gouvernement, qui a déjà fortement réduit sa contribution aux politiques sociales des départements (lire ci-contre), a décidé de geler ses dotations

jusqu'en 2014, Claudy Lebreton, président du Conseil général, résume ainsi la situation : *"Nous n'aurons recours que de façon modérée à la fiscalité locale (+2 %). Grâce à des taux du marché relativement bas (3 %), l'emprunt ne dégradera pas notre endettement. Quant aux droits de mutation (taxe perçue par le Département sur les transactions immo-*

*bilières), ils observent une relative reprise (+4 M€). Dans ce contexte, à travers une maîtrise plus rigoureuse et exigeante de nos dépenses publiques, nous pourrions maintenir un niveau d'investissements élevé (90 M€), un accompagnement significatif du monde associatif et nous assurerons le financement de nos politiques de solidarités"*.

Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-Opp), interroge : *"Pourquoi l'État devrait-il augmenter ses dotations aux départements, alors qu'il a décidé de geler l'évolution de ses propres dépenses ? Pourquoi devrait-il être le seul à faire des économies pour redresser les finances publiques [...] L'État est un bouc émissaire facile, alors que l'endettement de notre Département constitue un fardeau de plus en plus lourd pour nos finances..."*.

*cial pour les Costarmoricains les plus défavorisés, avec 275 M€ consacrés aux solidarités. Et notre politique d'investissements publics soutenue, parce qu'elle maintient ou crée des emplois, joue un rôle de dynamiseur social"*. Enfin, pour Gérard Le Caër (Bégard-PC), *"Les orientations du budget 2011 répondent aux grandes priorités du Conseil général, auxquelles nous adhérons pleinement : les solidarités, qui mobilisent 48 % du budget de fonctionnement du Département ; l'éducation, avec le plan d'investissements dans nos collèges ; la culture dont l'enveloppe sera maintenue ; le soutien au développement durable de l'économie, à l'emploi et à l'insertion ; enfin, le maintien du service public départemental, car le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'ont pas de patrimoine..."*. ■

Bernard Bossard

**"Le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'ont pas de patrimoine"**

Isabelle Nicolas (Tréguier-PS), considère que le Département joue aujourd'hui un rôle de "bouclier so-



THIERRY JEANDOT



## Conseils aux conducteurs

- À l'attention des transporteurs routiers : équipez-vous (pneus neige, chaînes, pelle) et respectez les arrêtés d'interdictions de circuler.
- Respectez les barrières de dégel. Elles ne sont installées qu'après un épisode de gel, ce qui explique que la surface de la chaussée peut paraître praticable. En réalité, la route, gelée en profondeur, est devenue extrêmement fragile. S'y engager risque de provoquer de lourds dégâts pouvant nécessiter la réfection totale de la route.
- Le dépassement des engins de déneigement et de salage est strictement interdit par le code de la route.
- Lorsque la voie de circulation de gauche est couverte de neige ou de verglas, les véhicules dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3,5 t ou dont la longueur excède 7 m, n'ont pas le droit de dépasser un autre véhicule.

## Informez-vous



Tous les matins à partir de 6 h 30 et plusieurs fois par jour, des bulletins indiquant la situation en temps réel sont diffusés. Ils sont réactualisés plusieurs fois dans la journée et comportent :

- Un point sur la situation des transports scolaires et du réseau Tibus (annulations éventuelles et secteurs concernés).
- Une carte détaillée de l'état des routes.
- Les éventuelles décisions préfectorales : interdiction partielle ou totale de la route aux poids lourds ; fermeture des établissements scolaires.

### Dans la presse

- En cas d'intempéries exceptionnelles, une cellule de crise (services du Conseil général, de l'État, pompiers, conseillers généraux concernés) se réunit chaque jour à 17 h. À l'issue de cette réunion, les journalistes sont conviés à un point presse.

### À la radio

- En partenariat avec le Conseil général, neuf radios locales vous informent, dès 6 h 30 du matin.

### Numéros et sites utiles

- Météo France  
> 0 899 710 222  
meteo.fr
- CRIR (Centre régional d'information et de coordination routière)  
> 0 826 022 022  
bison-fute-equipement.gouv.fr

## Neige et verglas sur les routes départementales

# Des hommes sur le pied de guerre

**Retour sur l'épisode neigeux exceptionnel du 28 novembre au 3 décembre. Le Conseil général, qui inaugure cet hiver un nouveau dispositif d'intervention, a mobilisé jusqu'à une centaine d'agents au plus fort de la crise et a renforcé l'information des usagers. Pour autant, certaines situations de blocage n'ont pu être évitées. Quelques explications s'imposent, ainsi que le rappel de consignes de base à l'attention des automobilistes et des transporteurs routiers.**

**R**appelons tout d'abord que, si le Conseil général intervient sur les 4 500 km du réseau routier départemental, les routes nationales - RN 12, RN 176 et RN 164 - sont du ressort de l'État, et la voirie communale sous la responsabilité du maire.

**Même après le passage d'un camion de déneigement et de salage, une très forte averse de neige peut vite rendre la route impraticable.**

Tirant les enseignements de l'hiver dernier, le service des routes départementales a mis en place, dès la mi-novembre et jusqu'au 14 mars, un dispositif sans précédent : 66 agents sont en état d'alerte 24 h sur 24, prêts à intervenir pour traiter en priorité les grands axes, puis les accès aux petites communes. Si nécessaire, le Conseil général fait également appel à des prestataires privés pour déneiger les routes avant le passage des engins de salage. Ce fut

le cas début décembre : une trentaine de niveleuses d'entreprises privées sont intervenues, essentiellement pour dégager les accès aux bourgs. Le dispositif départemental repose sur l'anticipation. Chaque soir, en fonction des prévisions météo, les agences techniques départementales (ATD) peuvent déclencher l'intervention nocturne de 14 patrouilleurs. Ces derniers vont, à partir de 3 h 30 du matin, constater l'état de leurs circuits



THÉRIE JEANDOT



THIERRY JEANDOT

respectifs. Ces 25 circuits couvrent les principales routes départementales: environ 1500 km de réseau.

Les patrouilleurs mesurent la température au sol, le taux d'humidité... des informations instantanément transmises à un coordinateur qui peut alors mobiliser les 25 équipes (50 hommes/25 véhicules) de salage, sablage et déneigement, qui entrent en œuvre dès 4 h 30. "Elles traitent en priorité les axes principaux reliant les grandes et moyennes communes. L'objectif,

c'est que ces routes départementales soient dégagées avant 7 heures", précise Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des transports.

"Une fois ces axes rendus à la circulation, nos agents traitent les routes départementales secondaires, en dégageant au moins un accès par commune. Un accès dont le choix s'est fait en accord avec chaque maire. Les usagers doivent en effet comprendre que cela ne servirait à rien de commencer par dégager les axes secondaires, s'ils débouchaient sur des routes principales impraticables" poursuit Michel Brémont.

Ainsi, le 2 décembre, alors qu'il neigeait sans discontinuer sur pratiquement tout le département, les deux tiers des bourgs ont pu être désenclavés.

**"Saler à l'avance une route sèche n'a jamais empêché la neige de tenir!"**

Philippe Le Barbier, lui-même patrouilleur et responsable de l'ATD de Dinan précise: "En premier lieu, les gens doivent comprendre que ça ne

sert à rien de saler à l'avance une route sèche. Ça n'empêche pas la couche neigeuse de se former. Le principe du salage, c'est une émulsion qui se déclenche lorsque le sel tombe sur le sol déjà enneigé. Sur le secteur de Dinan, chacune de nos cinq saleuses-déneigeuses couvre environ 80 km de chaussée, ce qui permet en principe de dégager les axes prioritaires avant que les gens prennent la route. Je dis 'en principe' parce que nous ne sommes jamais à l'abri d'une forte averse de neige qui peut recou-

vrir la route derrière nous. Les équipes de jour sont alors obligées de prendre le relais pour tout recommencer. C'est pourquoi les automobilistes peuvent avoir parfois l'impression qu'on n'est pas passés, alors qu'on était sur la route avec nos engins deux ou trois heures avant eux".

On mesure là toute la difficulté de l'exercice. "Nos moyens sont adaptés à notre climat, reprend Michel Brémont. En cas de situation exceptionnelle, il faut inévitablement définir des priorités car, soyons clairs, nous ne serons jamais équipés comme un département de montagne". Un autre point essentiel est l'information et la responsabilisation des usagers (lire en page 26). L'information, c'est notamment la mise en ligne dès 6 h 30 chaque matin sur cotesdarmor.fr, d'une carte indiquant l'état des routes, la situation des transports scolaires et du réseau Tibus, et l'éventuelle interdiction de circulation des poids-lourds sur tout ou partie du réseau. Des informations relayées par neuf radios locales et par le CRICR (Centre régional d'information et de coordination routière). ■

**Bernard Bossard**

## Galleries d'art

# Sensibilisés dès le collège

Diffusion et sensibilisation à l'art contemporain sont des missions volontaristes du Département. Depuis 20 ans, des partenariats existent entre le Frac\*, le Conseil général et le monde de l'éducation. Ainsi, en Côtes d'Armor, 18 collèges exposent des œuvres dans leurs propres galeries.



JEAN-MICHEL BIHET

**C**éline Larsonneur est professeur d'arts plastiques au collège Paul-Sébillot de Matignon. "C'est une chance d'avoir une galerie pédagogique. Tous les collègues n'en ont pas. Bien sûr, nous respectons un cahier des charges par rapport à l'accrochage des œuvres, à la sécurité des lieux. Cette année, je fais venir deux expositions du Frac en lien avec des thèmes et des notions enseignés pendant l'année. Cela peut être des tableaux, des photos ou des sculptures. En parallèle, les élèves réalisent un travail. Pour entrer dans les œuvres, nous avons des séances d'explications dans la galerie. C'est l'occasion d'aborder aussi l'histoire des arts et de découvrir des artistes comme Louise Lawler, une artiste américaine".

Quant au rôle du Conseil général, il est de bien épauler les collèges dans leur projet et de leur fournir une aide financière se montant à environ 1000 €. "Et rien n'empêche que les professeurs choisissent les œuvres d'un artiste ailleurs que dans le fonds du Frac", complète Elisabeth Guézennec du Conseil général.

## La vocation pédagogique de l'art

Jean-Michel Bihet, le principal du collège Jean-Richepin de Pléneuf-Val-André, est satisfait lui aussi de

la galerie pédagogique qui a ouvert à la rentrée 2009. "C'est une réelle richesse et une vraie souplesse que l'art au collège. En effet, le professeur organise son programme selon les œuvres choisies. Chaque galerie est autonome et s'en sert comme support de réflexion. Et cela garantit une certaine égalité des élèves devant l'art puisqu'ils ont accès à des œuvres au quotidien dans leur établissement scolaire. Et s'ils n'ont qu'une heure d'enseignement en arts plastiques par semaine, l'exposition reste plusieurs mois sur place".

La galerie est ouverte au public et aux scolaires d'autres établissements. L'an passé, un cours préparatoire a visité la galerie du collège de Pléneuf-Val-André. Et toujours dans le cadre de l'ouverture à l'art, des élèves sont allés visiter l'exposition Doisneau présentée récemment à Dinan. Un plus ! ■

**Joëlle Robin**

(\*) Depuis 1981, le Fonds régional d'art contemporain soutient la création. Sa collection compte 3000 œuvres d'artistes, bretons, français ou internationaux, des figures de l'art contemporain ou de jeunes artistes. Dans ses objectifs, la sensibilisation du monde de l'éducation et de la culture, la formation, la rencontre avec les œuvres et les artistes et la constitution de ressources documentaires. Le Frac Bretagne est financé par le Conseil Régional et le ministère de la Culture et de la Communication.

*“L'élevage sur paille réduit de 30 % les apports azotés dans les sols”, explique Daniel Génissel.*

Depuis bientôt dix ans, le Conseil général aide les agriculteurs qui s'installent ou opèrent une reconversion de leur production en porc sur paille. Une démarche bénéfique à bien des égards : forte réduction des nitrates, amélioration du bien-être animal et viabilité économique. En un mot, on appelle ça la cohérence.



THIERRY JEANDOT

L'aide aux éleveurs de porcs sur paille

# Un choix responsable



THIERRY JEANDOT

## 66 exploitations aidées

Depuis le lancement de cette politique en 2001, 66 exploitants ont bénéficié de cette aide qui cible les exploitations familiales de taille moyenne. La subvention représente 20 % du coût des travaux pour des productions conventionnelles (plafonnée à 15 000 €) et 30 % (plafonnée à 20 000 €) pour des productions en label ou en bio. En moyenne, chaque opération a représenté un investissement de 75 000 €, subventionné à hauteur de 14 000 € par le Conseil général.

**Conseil général.  
Direction de l'agriculture,  
des espaces ruraux  
et naturels (Daern)**  
> 02 96 62 27 33

**E**n 1997, Daniel Génissel fête ses 22 ans lorsqu'il prend la succession de son père à la tête d'une petite exploitation à Trémorrel : 32 ha et 12 vaches pour un quota laitier de 62 000 litres. *“D'une part, ce n'était pas viable et d'autre part, j'ai toujours tenu à conserver mon emploi à mi-temps dans une coopérative agricole, pour m'assurer un complément de revenus, explique Daniel. Il fallait donc que je trouve un moyen d'améliorer le rendement de la ferme, tout en continuant de travailler à l'extérieur. Une solution aurait été d'augmenter mon quota laitier, mais cela aurait représenté une trop grosse charge de travail, alors j'ai opté pour le façonnage de porcs : un éleveur-naisseur m'amène des porcelets et je les engraisse quatre mois avant qu'ils partent à l'abattoir”.* Se pose alors le choix de la méthode de travail : caillebotis (élevage hors-sol) ou litière ?

*“J'ai pesé le pour et le contre. Un bâtiment d'élevage sur paille coûte beaucoup moins cher qu'un système hors-sol et, avec la paille, non seulement l'impact environnemental est moindre, mais on n'a pas cette contrainte de trouver des terres d'épandage”.* Daniel se lance alors en 1999 dans la construction d'un bâtiment de 440 places. Très vite, l'activité s'avère rentable et lui permet de racheter progressivement des terres : *“J'en avais besoin pour produire ma*

## Une activité rentable

*paille. Pour chaque porc en engraissement, il faut environ 60 kg de paille”.* L'exploitation atteint ainsi 53 ha en 2009. La même année, il décide d'agrandir son bâtiment d'engraissement avec 370 places supplémentaires, portant sa capacité totale à 810 places. *“Cette fois-ci, j'ai tout construit moi-même, avec l'aide de mon frère”.* Montant des travaux : 83 000 €, dont 16 500 € de subventions du Conseil général.

## “Les porcs ont plus d'espace et sont moins malades”

*“Outre l'aspect environnemental, ce mode de production comporte bien d'autres avantages. Il y a d'abord le bien-être animal : les porcs ont plus d'espace et ils peuvent, en remuant la paille, assouvir leur instinct naturel d'animaux fouisseurs. D'autre part, ils sont moins vulnérables aux maladies, ce qui me permet de réduire considérablement le recours aux antibiotiques. Enfin, on chauffe moins les bâtiments. La consommation électrique de mon atelier représente à peine 100 € par mois”.* À cela, on ajoutera que la charge de travail - relativement faible - permet à Daniel de conserver son emploi à mi-temps à l'extérieur, tout comme son épouse Caroline, salariée dans un élevage de volailles, qui l'aide sur l'exploitation. *“Pour le travail des*

*cultures, j'arrive à m'organiser, mais je ne passe pas plus d'une heure par jour dans la porcherie, sauf les jours où je fais partir un lot d'animaux. Là, je dois changer toute la litière pour l'arrivée du lot suivant. Le système d'alimentation est entièrement automatisé et j'ai un technicien qui passe deux fois par semaine. Résultat : on a nos week-ends et on prend des vacances, comme tout le monde”.* Initiée en 2001 par le Conseil général, la politique d'aide à l'élevage sur paille traduit une volonté politique forte. *“L'élevage sur paille réduit de 30 % les apports azotés (nitrates) dans les sols, explique Louis-Pierre Bourdoulous, responsable de ce dispositif à la Direction de l'agriculture et des espaces ruraux du Conseil général. Contrairement aux élevages hors-sol, le lisier mélangé à la paille forme un fumier dont une partie de l'azote s'élimine naturellement, par une évaporation gazeuse non polluante. Et ce fumier peut être compacté et exporté, vers la zone maraîchère du Léon par exemple. Une fois épandu, il améliore la structure du sol (moins de “lessivage” des nitrates vers les cours d'eau) et contribue à son rééquilibrage organique. Enfin, un point essentiel de cette action est son acceptabilité sociale : elle démontre que l'élevage sur paille est économiquement et socialement viable pour l'agriculteur qui souhaite s'y engager”.*

**Bernard Bossard**

## Hospice Africa à Jugon-les-Lacs

## Militants des soins palliatifs

Une "Charity shop"<sup>(1)</sup> gérée par un couple d'Anglais, quoi de plus naturel? Cela devient plus surprenant quand elle est installée au centre de Jugon-les-Lacs. La boutique est l'émanation d'une association qui milite pour l'accès aux soins palliatifs en Ouganda et plus largement en Afrique. Rencontre avec les responsables d'Hospice Africa Bretagne.

**M**ardi matin, 10 h, la boutique vient à peine d'ouvrir que déjà plusieurs habitués apportent des objets. Nous sommes à deux pas de la mairie, à côté du café le Canotier. Jane et Jim Bennett sont devenus costarmoricains dans les années 1980, après avoir boucliné dans plusieurs pays africains, en passant par l'île Maurice et l'Australie. "Nous trouvons ici une ambiance qui a disparu en Grande-Bretagne". Les Bennett sont des adeptes du "Slow movement"<sup>(2)</sup>, en réaction au stress qui nous envahit. Une philosophie et un choix de vie. Leur activité tourne autour de la recherche de fonds pour Hospice Africa, l'association fondée par le docteur Anne Merriman en 1991 et agréée comme organisme caritatif en 1993.

### Dans le respect des traditions locales

Jane et Jim ont ouvert la boutique de Jugon pour rassembler des fonds. "Les gens apportent des vêtements, de la vaisselle, des petits meubles, des jouets, des livres, le tout en bon état et nous les revendons. Grâce à l'argent récolté, la structure a créé 150 emplois en Ouganda et nous formons actuellement une infirmière. C'est Anne Merriman qui a introduit les soins palliatifs en Ouganda et a développé des initiatives dans les pays africains anglophones; son objectif est aujourd'hui de trouver un modèle applicable à toute l'Afrique", explique Jim.



Les cas de tuberculose, sida, myopathie, cancer sont nombreux. Pour cette pathologie, on estime que le nombre de morts dans tout le continent africain atteindra le million en 2020. L'accès aux traitements est difficile et les patients en bénéficient souvent trop tard, pour des problèmes de coût, d'éloignement des villes et du fait du manque de personnel médical. Quant aux soins palliatifs, ils n'ont fait leur apparition qu'en 1979. Hospice Africa a identifié les besoins dans une grosse partie de l'Afrique. Reste le problème de l'approche de ce concept. "Les Français, Portugais, Espagnols, Anglais, qui ont colonisé l'Afrique, ont tous des théories différentes. Or, les mieux placés pour aborder ces questions sont les autochtones eux-mêmes. À la manière holistique<sup>(3)</sup>, Anne Merriman a toujours pris en compte les aspects sociaux, culturels et spirituels propres aux Ougandais, dans le respect des traditions locales". L'OMS, Organisation mondiale de la santé, estimait déjà en 1986 qu'il faudrait plusieurs générations avant que la radiothérapie et la chimiothérapie

### "Accès aux soins palliatifs pour tous"

ne soient accessibles pour tous. Dans la plupart des pays africains, les soins palliatifs le sont sous la forme de morphine orale obtenue à partir de poudre dans une pharmacie locale. "Nous sommes allés en Ouganda qui compte 33 millions d'habitants et 1 million d'orphelins. Nous avons constaté le travail remarquable accompli pour réduire le HIV<sup>(4)</sup>. Nous arrivons à dispenser des soins palliatifs à plus de 2 000 personnes dans des cliniques et des hôpitaux gouvernementaux situés à Kampala, la capitale, Mbarara et Hoima". Si les USA sont les plus gros donateurs d'Hospice Africa, la boutique de Jugon-les-Lacs participe, à son modeste niveau, à aider le projet ougandais. "En 18 mois, nous avons gagné 40 adhérents, 20 bénévoles, des Anglais et des Français. La première année, nous avons récolté 15 000 €. Nous aimerions ouvrir une deuxième boutique dans le département et sommes à la recherche de bénévoles. Nous sommes soutenus par les collectivités, et les assurances BML nous offrent une couverture gratuite".

Joëlle Robin

Jane et Jim Bennett revendent vêtements, vaisselle, petits meubles..., en bon état. L'argent ainsi récolté a permis de créer des emplois en Ouganda et de former du personnel de soin.

- (1) Magasin caritatif
- (2) Concept et philosophie de vie
- (3) Holisme : doctrine qui consiste à considérer les phénomènes dans leur globalité.
- (4) Virus de l'immunodéficience humaine

### CONTACT

**Hospice Africa**  
7 place du Martray  
Jugon-les-Lacs  
> 02 96 83 02 24  
jnhbb2003@hotmail.fr  
hospiceafrica.org/  
Ouverture : du mardi  
au samedi de 9 h 30 à 12 h 30  
et de 14 h à 17 h.

Hôpital Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc

# Une école (presque) comme

**Ce n'est pas parce qu'on est hospitalisé qu'il faut interrompre son parcours scolaire. À l'hôpital de Saint-Brieuc, les enfants ont leur salle de classe et leur institutrice. Mais, outre le fait de ne pas prendre de retard, l'école leur offre de nombreux avantages.**

**“C'est une classe qui bouge sans arrêt”**

Chaque jour réserve son changement d'effectifs et de nouvelles frimousses.

**P**our parvenir au deuxième étage du Pavillon de la femme et de l'enfant, il faut d'abord suivre le long couloir du service de pédiatrie. Derrière la porte, une salle de classe comme on peut en voir ailleurs, si ce n'est qu'elle est plus petite et ne peut accueillir qu'une dizaine d'enfants. Ici, depuis neuf ans, le maître à bord, ou plutôt la maîtresse, c'est Christine Cormand.

Comment se retrouve-t-on institutrice en milieu hospitalier? “C'est simple, indique-t-elle. Après le bac, j'ai passé les concours d'infirmière et d'institutrice, puis j'ai dû faire un choix”. C'est l'institutrice qui l'emporte, mais avec une spécialisation d'un an sur les enfants malades et handicapés moteur. De quoi répondre à la fois à ses deux aspirations... “J'accueille les enfants de la grande section de maternelle à la cinquième. Je ne vais pas au-delà, car ma formation ne me donne pas de compétences dans tous les domaines”.

Pour autant, inclure les deux premières années de collège permet d'accueillir un éventail d'enfants assez large. À partir de la classe de 4<sup>e</sup>, lorsque le séjour doit durer, des professeurs bénévoles peuvent alors intervenir. En ce début d'après-midi, ils ne sont que trois élèves, penchés sur le travail. Cécilia en CM2, Naël en CE1 et Juliette en 5<sup>e</sup>. Mais les choses peuvent changer très vite. “Il y a sans cesse des allées et venues, souligne

l'institutrice. Entre les visites de la famille, les soins, les examens, etc., c'est une classe qui bouge sans arrêt”. Justement, on frappe à la porte. C'est la maman de Cécilia qui vient chercher sa fille...

## En jean ou en pyjama

Dans cette classe où l'on vient en jean ou en pyjama; à pied, en chaise roulante ou sur des brancards; avec un masque ou une perfusion, chaque jour réserve son changement d'effectifs et de nouvelles frimousses. “Lorsque j'arrive le matin, je commence toujours par faire la tournée des deux services dans lesquels je travaille: pédiatrie et chirurgie pédiatrique, poursuit Christine Cormand. En lien avec le personnel soignant, je prends la liste de tous les enfants hospitalisés, je note le nom de ceux qui peuvent venir à l'école, ceux qui doivent rester au lit”.

Car à partir de l'instant où le médecin a donné son accord, ici comme ailleurs, l'école est obligatoire! “Ce qui ne fait pas toujours la joie des enfants”, lance-t-elle en riant. Et que ceux qui doivent garder le lit ne se réjouissent pas trop vite: s'ils ne vont pas jusqu'à l'école, l'école ira à eux. “Mes priorités sont les enfants gravement malades et qui sont là pour une longue durée. Pour ceux qui ne peuvent quitter leur chambre, je me déplace et je vais travailler avec eux pendant une heure”.

Entre l'enfant victime d'une crise d'appendicite et celui qui est soigné d'un cancer, le risque de retard et

l'enjeu scolaire ne sont évidemment pas les mêmes. En général, ces derniers sont déscolarisés une bonne année et se partagent entre l'hôpital de Rennes, celui de Saint-Brieuc et leur domicile. “Dans ce cas, nous établissons un classeur de suivi, qui circule auprès de chaque intervenant. Sinon, le lien avec les écoles des enfants se fait en général par téléphone, mais on peut imaginer tous



les moyens: fax, internet, courrier... Le plus souvent, ce sont les parents qui passent récupérer les devoirs et me les ramènent”.

## Presque des cours particuliers

Les murs noyés sous les rayonnages de livres, les illustrations et œuvres des élèves, la salle de classe résonne de la lecture à voix haute de Naël. Juliette elle, fait des mathématiques. “Je travaille sur les parallélogrammes. On ne l'a pas encore fait au collège et je viens juste d'apprendre. C'est facile et ça va me faire de l'avance. Déjà l'année dernière, quand je suis venue, j'avais pris de l'avance sur le programme”. La mine réjouie, Juliette préfère la classe à l'hôpital plutôt qu'au collège. “Ici, c'est plus marrant. Il y a des enfants de tous les âges et on s'amuse bien”.

Un à qui cela ne semble pas plaire



# les autres



Christine Cormand : *“Pendant qu’ils travaillent, ils s’évadent, ne pensent plus à la maladie, et font comme les copains et copines de leur école”.*

tant que cela, c’est Teddy. Âgé de 9 ans, il fréquente l’hôpital – et donc l’école – presque tous les deux mois depuis sa plus tendre enfance. Il est 15 h, sa séance de kiné devrait être terminée et il se fait attendre... Christine Cormand lui téléphone dans sa chambre. Il faut souvent le rappeler à l’ordre. Il redouble son CE2 mais comme le souligne l’institutrice *“il a de sérieuses circonstances atténuantes”*.

En attendant Teddy, c’est Cécilia qui réapparaît après une pause avec sa mère. Cette dernière est ravie. *“C’est important pour moi qu’il y ait une école ici, mais surtout pour Cécilia, car ça lui manque. C’est la petite intello de la maison, elle est toujours dans les devoirs. C’est la première fois*

*qu’elle est hospitalisée et jusque-là, elle s’ennuyait. Je ne me tracassais pas car je pensais qu’elle allait rentrer rapidement à la maison. Mais en attendant je trouve ça super !”*

## La classe “facteur de guérison”

Il faut dire qu’étant donné les circonstances, il s’agit presque de cours particuliers. L’occasion de revenir sur des notions mal comprises et de rattraper d’éventuelles lacunes. Les enfants s’y mettent d’autant plus volontiers qu’ils ne sont pas notés. *“Cela peut arriver quand l’enfant est hospitalisé sur une période où il aurait eu des contrôles, indique Christine Cormand. Les enseignants m’envoient les contrôles, mais en général, je préfère les laisser noter à leur manière. Néanmoins, j’ai eu une jeune fille qui*

*a passé les épreuves de son bac professionnel, sous ma surveillance. Et elle l’a eu !”, se réjouit-elle.*

## “Ici, ce sont des écoliers, pas des malades”

Teddy est enfin arrivé ! Un masque sur la bouche, les yeux pétillants de malice, il s’attaque à son problème de calcul... Pas si simple. Assise à la table des enfants, l’institutrice passe de l’un à l’autre avec une patience et une faculté d’adaptation infinies. Sans cesse interrompue dans ses explications, les sollicitations diverses se suivent à un rythme étourdissant.

À 15 h 30 ou 16 h, selon les enfants, c’est l’heure du goûter. Ils partent chacun leur tour dans leur chambre, tandis que Teddy lui, reste goûter en classe. Entre-temps, le père de Naël est venu retrouver son fils. Il reviendra plus tard avec les devoirs qu’il rapporte de son école à Créhen.

Quant aux autres, ils reviennent après le goûter... ou pas. *“Je dois souvent battre le rappel car ils sont censés revenir jusque 17 h, s’ils n’ont pas de visite”.*

Si Christine Cormand insiste, c’est qu’elle est consciente que son rôle va bien au-delà du simple apprentissage. *“Nous faisons sortir les enfants de leur chambre dès que c’est possible. Ici, ils ont de la compagnie, ils voient autre chose et font des rencontres. Très souvent, les liens se tissent à l’école et le soir, ils se retrouvent d’une chambre à l’autre, avec des jeux... C’est aussi un facteur de guérison, car pendant qu’ils travaillent, ils s’évadent, ne pensent plus à la maladie, et font comme les copains et copines de leur école. Ici, ce sont des écoliers et plus des malades. Ils poursuivent leur vie d’élève avec le projet d’avoir un métier. Bref, ils se projettent dans l’avenir”.*

Véronique ROLLAND



## Les élèves s’exposent

Afin de contrebalancer l’aspect éphémère et provisoire de son travail auprès des enfants, Christine Cormand met en œuvre des projets à long terme. C’est le cas d’une exposition qui était visible dans le hall d’entrée de l’hôpital du 22 novembre au 16 décembre dernier. Fruit d’un travail de plusieurs mois des élèves, en coopération avec les Archives départementales et la subdivision des Phares et balises de Lézardrieux, l’exposition retraçait l’histoire de sept phares des Côtes d’Armor.

De 10 à 12 h et de 14 à 17 h (environ), les enfants retrouvent un point de repère essentiel en poursuivant leurs activités scolaires. Le lien avec le monde extérieur est ainsi maintenu.



Le dessin avec Vincent Pétremann, à Loudéac

# Académique avant tout

À la manière de Philippe Bertrand sur France Inter, une Loudéacienne n'a pas hésité à "cafter". Son "indiscrétion" nous a fait découvrir Vincent Pétremann qui a ouvert une école de dessin à Loudéac. Nous avons passé un mercredi matin dans son atelier avec ses élèves et lui.

“

Très peu d'écoles proposent le dessin académique, véritable 'squelette du tableau'. Ce jeune professeur mérite vraiment un encouragement", écrivait dans son message Françoise, une des élèves assidues de Vincent Pétremann au studio d'Artagnan, l'école de dessin de Loudéac. "Au départ, je pensais uniquement m'adresser aux personnes de plus de 15 ans, mais plusieurs parents ont souhaité des séances d'éveil pour leurs jeunes enfants à partir de 10 ans, explique Vincent. Mon objectif est d'offrir un encadrement de qualité à toute personne désireuse d'apprendre le dessin et les arts graphiques en général". Vincent donne des cours de dessin à ceux qui veulent faire progresser leurs aptitudes artistiques dans toutes les techniques possibles : crayon, fusain, aquarelle, huile...

Notre professeur, qui a de nombreuses cordes à son arc, peut aussi préparer aux concours d'entrée dans les écoles d'art françaises dans les domaines de l'architecture, la mode, l'animation, le graphisme, le design, les jeux vidéo... "À l'atelier, j'encourage évidemment la créativité et les projets personnels qui créent une émulation parmi les élèves". Enfin, Vincent Pétremann propose des stages de perfectionne-

ment aux amateurs désireux d'avancer dans ce domaine, comme aux professionnels (graphistes, artistes). "J'aimerais bien que le studio soit agréé pour cette partie de mon activité". Françoise, qui s'est inscrite tout de suite aux cours de Vincent, sait qu'il faut persévérer et que l'apprentissage du dessin est long avant d'acquiescer des bases solides. "On ne peut pas savoir dessiner en quelques mois. Et même si le talent est là, il faut beaucoup travailler. Le dessin est plus une discipline qu'un simple passe-temps". Vincent en a fait l'expérience lui aussi.

## Une véritable formation au dessin

mension, créative, technique et professionnelle. "Très tôt, à 14 ans déjà, j'ai eu envie de m'orienter vers le cinéma d'animation. Après être passé par Gobelins, j'ai également étudié aux Beaux-Arts de Paris et de Madrid. J'ai enseigné l'anatomie artistique à l'école Pivaut de Nantes. Et j'ai travaillé à la création de plusieurs films d'animation, notamment à Madrid, au studio Animagica, devenu depuis peu The SPA Studio; il est dirigé par un vétéran des studios Disney, Sergio Pablos. Madrid est un peu la référence dans cette discipline du film d'animation où la concurrence est très rude aujourd'hui. La crise est passée par là et le marché est désormais figé".

Joëlle Robin

## Le travail fait tout

Son parcours, très éclectique, et son exigence lui permettent de préparer les candidats au mieux. Difficile, en effet, de ne rien oublier dans la riche carrière de Vincent. En poche, pour commencer, un diplôme de la prestigieuse école de l'image, le CFT Gobelins à Paris, qui prépare au cinéma d'animation. Un incubateur de talents - comme aime se définir l'école elle-même - qui prodigue un enseignement intégrant une triple di-

> 06 63 16 05 66  
lestudiodartagnan@yahoo.fr  
The Spa Studio  
thespastudios.com

La qualité de l'enseignement de Vincent Pétremann repose sur des références plutôt élogieuses : il s'est formé à l'école Gobelins pour le film d'animation et aux Beaux-Arts de Paris et de Madrid.

## Le talent récompensé

Vincent Pétremann a remporté le premier prix pour une peinture à l'huile, lors du grand prix "Peintres amateurs et jeunes talents" organisé par la communauté de communes Arguenon-Hunaudaye, l'atelier de dessin communautaire et Joël Leboucher à Jugon-les-Lacs.

## Le pionnier du cinéma d'animation

Connaissez-vous le pionnier du dessin animé? Eh bien oui! Il est français. En 1908, Émile Cohl, de son vrai nom Émile Courtet, photographe et caricaturiste, créa les premiers personnages du dessin animé, tourné image par image, chaque image étant dessinée. On parle aujourd'hui de cinéma d'animation et les techniques sont de plus en plus sophistiquées, les scénarios de plus en plus complexes et l'inventivité toujours renouvelée.





**34 MUSIQUE**  
Collinée

**34 EXPO**  
Échappées Bretonnes

**37 EXPO**  
Peintres et sculpteurs  
de Bretagne

**35 PORTRAIT**  
As'Mamas

**36 JONGLAGE**  
Requiem pour un œuf

Contact > [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr)

**À L'ATTENTION  
DES ORGANISATEURS**

Vous êtes invités à transmettre vos infos sur [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr) deux mois avant la date de publication souhaitée. Ils seront publiés en fonction de la place.

➔ Du 15 janvier au 19 mars à Lannion

## Si loin, si proche

Le paysage sous toutes ses formes... voilà ce que vous propose la nouvelle exposition de l'Imagerie à Lannion. Du plus petit détail de la nature à sa représentation la plus large et la plus abstraite, les artistes exposés nous offrent des visions singulières et étonnantes du monde qui nous entoure. L'exposition, prélude aux Estivales 2011 sur le thème du paysage, est composée d'une sélection d'œuvres de la collection du Frac Bretagne. **Aperçu. M.C.**

### Depuis Anata, Depuis Shufat



Depuis Anata et Depuis Shufat sont deux photographies d'Anne-Marie Filaire, présentées en diptyque. Invitée en résidence en juillet 1999 par le Centre des arts visuels de Jérusalem, elle s'attache alors à décrypter la ville. Les deux clichés sont des "relevés extrêmement précis de village d'Anata et du camp de Shufat", situés au nord-est de Jérusalem. Les deux localités sont sur

le tracé de la "barrière de séparation israélienne", en construction depuis 2002 et théâtre de conflits réguliers.

FRAC BRETAGNE

### Immersion 1



FRAC BRETAGNE

Les teintes font penser à une aquarelle. Au premier plan, les restes d'un bateau ou d'un engin rouillé émergent de l'eau. Au fond, des immeubles, des tours et des grandes cheminées s'élèvent. Nous sommes en Ukraine, mais le paysage, immortalisé par Guillaume Lemarchal, pourrait se trouver partout ailleurs dans le monde. Témoignage des liens que l'homme peut tisser avec son environnement, *Immersion 1* laisse son observateur partagé entre la beauté du cliché et l'horreur de ce qu'il raconte.

### Métamorphoses du paysage breton

Métamorphoses, de François Dilasser, est un assemblage de quinze peintures en une seule toile, autour du même thème : le littoral breton. Le paysage est représenté de façon très abstraite, laissant le champ libre à l'interprétation et au voyage de l'imagination. On se laisse tenter par une promenade dans le tableau de François Dilasser comme sur de véritables sentiers de randonnée.



FRAC BRETAGNE

### Landscape painting & beyond



FRAC BRETAGNE

Photographie ou peinture... la différence n'est pas toujours si évidente. L'artiste plasticien Bertrand Lavier s'est amusé à la formaliser dans *Landscape painting & beyond*. Sur un grand panneau de bois, il a

collé la photographie d'un paysage de campagne. La moitié de la photographie est recouverte de peinture. Puis le cliché continue, peint directement sur le bois. Une œuvre pleine de poésie.

### Les autres artistes exposés

Maria Nordman, Tony Matelli, Frédérique Lucien, Etienne Pressager, Sébastien Vonier, Hervé Vachez, Tania Mouraud, Nina Childress, Sarkis, Barbara Probst, Philippe Durand, Alexandre Estrela.

#### INFOS PRATIQUES

**Si loin, si proche**  
Du 15 janvier au 19 mars  
L'Imagerie à Lannion  
Entrée libre  
> 02 96 46 57 25  
[imagerie-lannion.com](http://imagerie-lannion.com)

### Une nouvelle adresse pour vos spectacles

Vous êtes une salle de spectacle, une association, une commune, une compagnie? Vous voulez annoncer un spectacle, une exposition, un concert ou un festival dans nos colonnes? Désormais, vous pouvez envoyer vos informations sur une seule et même adresse de messagerie: [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr). Indiquez les lieux, horaires, tarifs, site internet. En fonction de la place, ils seront intégrés à l'agenda du magazine et du site internet du Conseil général cotesdarmor.fr.



### Les Frères Cornic binou et bombarde

Animateurs de fêtes" est le sous-titre du nouveau CD des Frères Cornic, sonneurs bien connus dans le Trégor, qui fêtent aujourd'hui leurs 15 ans à écumer ensemble festou-noz, kermesses, repas, foires, pardons, etc. Pachpi, Hanterdro, Kas a Barzh, Laridés sont entrecoupés des cris, applaudissements, rires et divers sons de fêtes. Depuis le mois de décembre, les Frères Cornic sont en "tournée". Plus d'infos sur <http://frerescornic.free.fr> et [cavanculture.com](http://cavanculture.com)

### Stages d'initiation à la vannerie à Plédéliac

Depuis plusieurs années, la Ferme d'antan à Plédéliac organise des stages hivernaux à la découverte des savoir-faire, autrefois pratiqués dans nos fermes, et aujourd'hui presque oubliés. Cette année, ils sont consacrés à la vannerie. Deux ont déjà eu lieu en novembre. En janvier, deux autres sont programmés. Chaque stage dure quatre séances, le temps nécessaire à la réalisation d'un panier.

**Les mercredis**  
5, 12, 19 et 26 janvier

**Les samedis**  
8, 15, 22 et 29 janvier

Ecomusée de la Ferme d'antan à Plédéliac

De 14 h à 16 h 30  
40 €

> 02 96 34 80 77

## Une école de ouf !

Jessica n'aime pas l'école. Elle préfère construire des cabanes et jouer avec les copains. Mais l'arrivée d'un nouvel instituteur, très peu conventionnel, va tout changer. Elle coïncide avec la disparition de plusieurs enfants. Jessica mène l'enquête. Avec *Une école de ouf!*, les éditions dinannaises Deslivresetvous.com publient le troisième

volume de la collection À l'abordage. L'auteur, Patrick Huré, est lui-même instituteur dans la région dinannaise.

Éditions Deslivresetvous.com

9,50 €

deslivresetvous.com



## Concert du Nouvel An à Éréac

Samedi 15 janvier à 20 h, l'association Sauvegarde du patrimoine religieux et la commune d'Éréac proposent un concert à l'église.

Au programme, les soixante choristes des Messagers du pays de Dinan, et le duo Iacob Maciua & Gerardo Jerez Le Cam (violin et piano), feront voyager le public du delta du Danube au rio de la Plata. Le duo, de grand renom, est à découvrir sur youtube.com.

Entrée : 4 €.

Gratuit moins de 12 ans.

## Histoires exquises : appel à participation

"Vous détenez une histoire extraordinaire, réelle ou inventée : venez nous la raconter". Tel est l'appel à participation de la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, pour sa prochaine édition de *360 degrés* (du 29 mars au 2 avril). L'idée est de proposer une histoire, sélectionnée par un jury, à quatre chorégraphes qui devront ainsi réaliser un cadavre exquis dansé. À Saint-Brieuc, il s'agit de Saliã Sanou.

Il aura six jours pour créer un solo de 15 minutes, présenté lors de *360 degrés*. L'histoire sera filmée, racontée par l'auteur, et projetée pendant les représentations. Pour raconter votre histoire : de vive voix à la Passerelle ou version papier, à déposer dans une urne. Vous avez jusqu'au 15 janvier.

> 02 96 68 18 40

lapasserelle.info

### À L'ATTENTION DES ORGANISATEURS

Vous êtes invités à transmettre vos infos sur [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr) deux mois avant la date de publication souhaitée. Ils seront publiés en fonction de la place.

### MUSIQUE



## Collinée Vendredi hip hop, samedi rock...

Un soir, un style. Les 21 et 22 janvier, ne manquez pas l'invitation de la salle Mosaïque à Collinée pour son week-end "musiques actuelles". Vendredi, la soirée sera hip hop. MC Cool, jeune rappeur collinéen écrivant ses propres textes fera ses premiers pas sur scène, avant l'arrivée de Users. Les six musiciens proposent une musique nouvelle, entre culture hip hop et énergie rock'n roll, pour un "Electric Hip hop'n'Roll", comme ils le disent eux-mêmes. Leur objectif : "Voir le public se défouler et s'amuser jusqu'à l'épuisement". La fin de soirée sera assurée par France et DJ Fresh de la Cie Engrenage. Samedi 22, place au rock. La soirée est organisée en partenariat avec l'association Le Toit du monde, qui gérait anciennement L'Appel d'Airs. Après The Fritters, groupe formé par des élèves de l'école intercommunale du Mené, The Bird is Yellow clôturera ce week-end de sa musique "bondissante servie sur un plateau disco-punk".

MC Cool et Users (Vendredi hip hop)

Vendredi 21 janvier à 20 h 30

The Fritters et The Bird is Yellow (Samedi rock)

Samedi 22 janvier à 20 h 30

Mosaïque à Collinée 1,5 à 5 € (Entrée gratuite le 22 sur présentation du ticket du 21)

> 02 96 31 47 69

### Lannion

## Courtoujours #5

Les associations Somnambuli et Tapal'œil organisent, en partenariat avec le Carré Magique, la cinquième édition de Courtoujours, soirée entièrement consacrée aux courts métrages. Fort de son succès, l'événement prévoit non pas un, mais deux soirs, pour découvrir toutes les facettes de ce genre cinématographique. Documentaire, fiction, animation... le court n'a rien à envier à son cousin le long. Premier rendez-vous le vendredi 21 à la salle des fêtes de Pommerit-Jaudy. Le lendemain, ren-



dez-vous au Carré Magique. De vingt heures à minuit, régaliez-vous de deux heures trente de cinéma inédit. À voir, entre autres, *L'île aux*

*fleurs* de Jorge Furtado, *Tanghi Argentini* de Guido Thys ou *Madagascar*, carnet de voyage, de Bastien Dubois.

Vendredi 21 janvier à 20 h

Salle des Fêtes Pommerit-Jaudy 5 €

Samedi 22 janvier à 20 h

Le Carré Magique à Lannion 6 €

> 02 96 37 19 20

carre-magique.com



### Saint-Brieuc

## Échappées bretonnes, en Côtes-du-Nord

L'office de tourisme de Saint-Brieuc est centenaire. À cette occasion, le Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc accueille depuis le 11 décembre une exposition originale, *Échappées bretonnes, Mémoires du tourisme en Côtes-du-Nord de 1880 à 1930*, organisée en partenariat avec la bibliothèque, les archives municipales et départementales, la Briqueterie, la cinémathèque de Bretagne et l'office de tourisme. Documents d'archives,

films inédits, photos, affiches et costumes révèlent qui étaient nos premiers touristes, avant l'arrivée des congés payés, où ils allaient, ce qu'ils faisaient et racontent l'image de la Bretagne et du département véhiculée à l'époque. Un homme a particulièrement œuvré au développement du tourisme : Octave-Louis Aubert (1870-1950), créateur de la revue *La Bretagne touristique* et initiateur du syndicat d'initiative de Saint-Brieuc.



Jusqu'au 15 mai Visites guidées tous les samedis à 16 h

Musée d'art et d'histoire à Saint-Brieuc

Entrée gratuite

> 02 96 62 55 20

### Dinan

## Un air de Famille

La troupe du Théâtre du Cinquième Elément s'est créée cet été, mais tous se connaissent depuis longtemps. Elle est composée d'une dizaine d'acteurs. Deux d'entre eux ont été retenus pour participer au 24<sup>e</sup> Festival international de théâtre amateur de Saint-Louis (68). Le 29 janvier sera la première de



l'équipe dans sa nouvelle forme. La soirée se déroulera en deux temps. En première partie, la troupe présente plusieurs de ses créations : *Tragédie* et *Le Maure vivant*.

En seconde partie, revivez la drôle et émouvante histoire de la famille Ménard dans *Un air de famille*, la pièce d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Samedi 29 janvier à 20 h 30 Théâtre des Jacobins à Dinan 3 à 8 €

> 02 96 87 14 27

Elles ont le bagou et la bonne humeur de celles qui savent qu'elles vivent une belle histoire. Les As'Mamas sont des chanteuses, toutes assistantes maternelles ou mamans. Novices il y a deux ans, elles ont appris à chanter et beaucoup travaillé pour leur CD *Petit deviendra grand*, sorti en octobre 2009. Depuis, Z'ic, leur association est née. Une histoire, en musique, d'amitiés et de rencontres sincères, comme il fait bon en entendre.



PORTRAIT

THÉRIE JEANDOT

Sud Goëlo

# L'incroyable histoire des As'Mamas



collectivement", expliquent Anne Repessé, aujourd'hui présidente de Z'ic, et ses partenaires de chant. L'objectif est d'établir une relation de confiance avec la pratique musicale. Personne ne se doute alors qu'il s'agit du début d'une plus grande aventure, celle des As'Mamas.

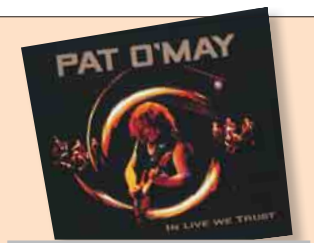
## Concert à guichets fermés

En 2009, le relais a dix ans. Fin 2008, Geneviève et Jean lancent l'idée d'un CD. "On allait un peu à l'aveuglette au début. On demandait aux gens de nous faire confiance et de s'engager dans le temps", se souvient Geneviève. Le projet plaît. Une seule réunion suffit pour décider qu'il n'y aura pas de reprises; uniquement des compositions originales. "Il a fallu une année de travail pour concevoir de nouveaux textes. On aurait dû se voir en atelier seulement, mais pour ne pas être ridicules, il fallait qu'on travaille plus. On se voyait toutes les semaines. Des textes ont été modifiés, certaines se sont (re)mises à l'instrument. On a tous été mordus".

La sortie du CD, impérative, est prévue pour octobre 2009. Les As'Mamas, qui ont eu un coup de cœur pour le Studio Vivaldi de Jacquy Pestel, enregistrent en quelques séances, "en réalisant une journée de boulot en une soirée, de 19 h à 1 h du matin. Et toujours avec la même passion. On était toutes là, même quand deux seulement enregistraient". Finalement, *Petit deviendra grand*, le premier disque des As'Mamas, sort à temps. Un concert est même organisé pour les dix ans. "On a beaucoup bossé. Et le concert a très bien marché, car les gens s'attendaient à des reprises", explique Anne. À partir de là, tout s'accélère. En un mois et demi, les 500 CD édités par la communauté de communes sont écoulés, tandis qu'au même moment, les As'Mamas se voient offrir une proposition de concert par Philippe Saumont pour le festival des Marionnet'ic. "Nous savions que la communauté de communes, qui avait porté tout le projet jusqu'ici, ne pourrait plus nous suivre. On s'est dit que c'était dommage de tout arrêter là. Mais il nous fallait

un cadre". Une dizaine de chanteuses se mobilise pour créer l'association Z'ic, lancée officiellement le 13 mars 2010. Le concert des Marionnet'ic fut joué "à guichets fermés". Depuis, mille CD ont été réédités, plusieurs concerts ont été donnés, dont trois en décembre, et une dizaine de nouveaux textes attendent déjà d'être découverts. En 2011, Z'ic reprend le flambeau des ateliers adultes, pour "travailler sur les nouveaux textes. Nous l'avons fait en autonomie pour l'instant, mais nous voudrions engager Jean". Les prochaines chansons ne seront "pas seulement pour les enfants", promettent-elles. Et pourquoi pas "rééditer un disque". Et puis, les As'Mamas comptent déjà de nouvelles recrues. "Il y a un an, nous ne savions pas chanter. Alors, pourquoi nous et pas les autres?".

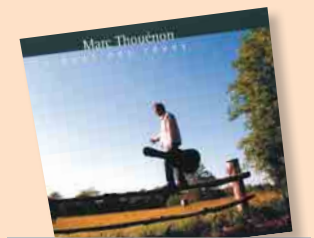
*Petit deviendra grand*  
5 €  
Contact  
zic.asso@free.fr  
http://zic.asso.free.fr  
indiz.fr



## In live we trust, de Pat O'May

Nouvel album pour le guitariste chanteur Pat O'May. *In live we trust* contient un CD et un DVD. Sur le premier, douze titres enregistrés en direct. Pour l'occasion, l'artiste et son groupe habituel se sont entourés de cuivres, de deux bombardes et d'une cornemuse. Dans le second, retrouvez les images du concert (16 titres), le "making off", les interviews des membres du groupe, un diaporama et le clip d'*Hortefire*.

17 €  
patomay.com  
keltiamusique.com



## Un bout des rêves, de Marc Thouénon

Marc Thouénon est un guitariste de longue date. Après avoir joué notamment avec les groupes Les Brumans, The Coast, The Boys in the Gap ou Loened Fall, l'artiste a succombé aux charmes du bouzouki. Dans *Un bout des rêves*, il a réuni ses compositions, jouées par un trio étonnant: bouzouki, violoncelle et percussions. Le résultat plonge l'auditeur dans ses propres rêves.

myspace.com/555838554

## Mémoire en images de Plérin-sur-Mer

L'association Le Signet publie, aux éditions Alan Sutton, dans la désormais célèbre collection Mémoire en images, les souvenirs de Plérin-sur-Mer. De nombreuses photos et cartes postales d'époque dévoilent la commune telle qu'elle était durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et un peu au-delà. Retrouvez les histoires du sépulcre, de La Ville-Gillette, du Légué, des Rosaires, de Martin-Plage ou de Plérin-Centre. Les commentaires remontent parfois jusqu'au X<sup>e</sup> siècle.

21 €  
editions-sutton.com

## Guingamp Ça déchire!

"Je vous commande à vous cinq un texte de 15 minutes sur la rupture. La rupture amoureuse bien sûr, mais pas seulement. La rupture des corps [...], la rupture économique, sociale,



ce qui éclate, ce qui déchire, ce qui fait mal - d'interpréter au pied de la lettre le mot rupture,

de l'endroit où vous êtes, au point précis de vos vies". Voici les mots que la metteuse en scène, Véro Dahuron, a adressés à cinq auteurs de nationalités différentes. Sur scène, deux acteurs reprennent et racontent ces cinq histoires,

"comme un road movie". Et Ça déchire!

Vendredi 14 janvier à 20 h 30  
Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp  
7,5 à 13 €  
> 02 96 40 64 45

THÉÂTRE



## Berceuses de Bretagne

*Kalon ur Vamm* (Le cœur d'une mère) est le fruit du travail d'Yves Ribis, compositeur-arrangeur-guitariste et de la chanteuse Sophie Le Hunsec. Ils ont réuni dans un double album des berceuses de Bretagne, volumes 1 et 2. Certaines sont des compositions originales du duo, d'autres sont issues du répertoire traditionnel breton. À l'intérieur, découvrez les paroles des chansons dans un livret breton-français.

Ti ar Vro

> 02 97 64 61 70  
arznevez.com

## Les juifs en Bretagne de 1930 à 1944

Enseignant d'histoire, Claude Toczcé est aussi l'auteur de *Juifs en Bretagne: V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles*. Lundi 24 janvier à 20 h30, il est invité par le Carré Magique à Lannion à parler de la situation des juifs en Bretagne de 1930 à 1944. Il distingue deux périodes: 1930 à 1940 et 1940 à 1944. Cette conférence est organisée en lien avec le spectacle *La vie comme la vie* de Julien Simon, les 3 et 4 février, racontant l'histoire d'une famille juive de Brasparts pendant la seconde guerre mondiale.

6€

> 02 96 37 19 20  
carre-magique.com

## Deviens animateur Petits débrouillards

Les Petits débrouillards Bretagne est une association d'animation scientifique et technique. Elle recherche des personnes motivées pour devenir animateur "Débrouillard". La prochaine formation se déroulera à Saint-Brieuc sur trois week-ends: les 15 et 16 janvier, les 5 et 6 février et les 19 et 20 février. La démarche de l'association est de vulgariser la science en proposant des activités et des expériences réalisées avec du matériel de tous les jours.

160 €

> 02 96 68 64 29  
lespetitsdebrouillardsbretagne.org  
Association soutenue par le Conseil général.

## LIVRE

Le Coup de cœur de...  
La bibliothèque  
de Meslin

## Des milliards de tapis de cheveux

ECRIT PAR ANDREAS ESCHBACH, PRÉSENTÉ PAR VALÉRIE GARNIER, RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MESLIN.



### L'histoire en quelques mots

"Des milliards de tapis de cheveux est un roman de science-fiction. L'histoire se déroule sur une planète isolée, sur laquelle une caste de la population est au-dessus des autres: les tisseurs. Depuis toujours, ils tissent des tapis de cheveux de femmes pour le palais de l'empereur de la galaxie. Chaque homme tisse un tapis durant sa vie, qu'il vend pour que son fils prenne la suite. Toute l'économie et la vie de la planète tournent autour de cette seule activité: les hommes ont plusieurs femmes, ne gardent qu'un seul fils, l'argent circule en circuit fermé. Personne ne sait que sur la planète de l'Empereur, les rebelles ont pris le pouvoir, la dictature est finie et l'Empereur est mort depuis 20 ans. Ces rebelles découvrent l'existence de cette planète de tisseurs mystérieuse, qui ne figure même pas sur les cartes officielles. Et surtout, ils n'ont trouvé aucun tapis dans l'ancien palais. Où vont donc tous ces tapis? Le lecteur n'aura la réponse qu'à la dernière page".

### Pourquoi ce choix?

"C'est le premier roman d'Andreas Eschbach, devenu un classique en science-fiction. L'intrigue est très bien écrite. La science-fiction est un style littéraire qui a encore une mauvaise image et c'est dommage, car elle pose en général des questions fondamentales à l'homme en le plaçant dans des situations inconfortables et inhabituelles. Ce livre fait partie des très bons du genre. L'auteur y aborde des thèmes très intéressants: quel regard porte-t-on sur son histoire? comment se reconstruit-on après une dictature et comment apprend-on à penser par soi-même?".



Editions J'ai Lu  
316 pages 7 €

Bibliothèque  
Ancienne école  
22400 Meslin

> 02 96 30 30 57



pour écouter l'interview  
de Valérie Garnier

## Tréguier et Binic Fin de terre

Année 2093. Depuis 33 ans, la terre vit au rythme des catastrophes humaines et écologiques. Sur une presqu'île, Madame, une femme assez âgée, tient son bistrot-blockhaus. Elle et Annia, une jeune fille fragilisée par la vie, y vivent enfermées depuis deux ans. Arrive bientôt Radjick. Il raconte. La météo s'emballa, la presqu'île est en train de céder, il n'y a plus de village et les hommes tentent de survivre comme ils le peuvent. *Fin de terre*, de Georges de Cagliari, est un huit clos impressionnant entre cinq



personnages, joué en janvier par la troupe Ar Roc'h Théâtre. Il fait étrangement écho à notre réalité.

Samedi 8 janvier à 21h  
Théâtre de l'Arche à Tréguier  
Samedi 15 janvier à 21h  
L'Estran à Binic  
> 02 96 91 31 90

## JONGLAGE

### Pordic

## Requiem pour un œuf



FRANCE MONTE

Robert, maître des lieux de la Ville-Robert à Pordic, invite la C<sup>ie</sup> mO<sup>3</sup> à venir nous expliquer le mystère de la création du monde, tout simplement. Dans *Requiem pour un œuf*, un personnage, mi-humain, mi-animal se livre à des jeux et des rituels avec des œufs. Ce spectacle jeune public, associe Pierre Jallot, jongleur, danseur et acteur gestuel, et la chanteuse Viviane Marc. La compagnie mO<sup>3</sup>, créée en

2007, aime mélanger les genres, s'inspirer de toutes les disciplines. Un chorégraphe butô a notamment collaboré à la création du spectacle. Tout un programme, donc. En parallèle, Robert accueille, du 10 au 14 janvier, l'équipe de Nid de Coucou pour une résidence de leur prochaine création, *Abeilles et Bourdons*, un goûter-concert pour les 0-5 ans. Peut-être aurez-vous la chance de les croiser dans le salon de Robert.

Vendredi 28 janvier à 20 h30  
La Ville-Robert à Pordic  
3,5 à 5 €  
> 02 96 79 12 96  
pordic.fr

## HUMOUR

### Plélan-le-Petit et Langueux

## Gustave Parking fait son show

Clown moderne, Gustave Parking est né en 1981, de l'imagination débordante d'un homme qui avait des choses à dire: Pierre Le Bras. Celui qui fit ses études de théâtre à la maison de la culture de Rennes a depuis tourné dans le monde entier. Son humour engagé, sa dérision de nos perversités, ses

convictions environnementales et écologiques sont connues sur tous les continents. Gustave Parking présente son nouveau spectacle *De mieux en mieux pareil*, et fait escale à Langueux et Plélan-le-Petit en janvier. Un "best of" de ses meilleurs sketches depuis vingt ans.

Vendredi 21 janvier à 20 h30  
Le Grand-Pré à Langueux  
6 à 22 €  
> 02 96 52 60 60

Vendredi 28 janvier à 20 h30  
L'Embarcadère  
à Plélan-le-Petit  
17 à 20 €  
> 02 96 82 17 92  
plelanlepetit.fr



## À L'ATTENTION DES ORGANISATEURS

Vous êtes invités à transmettre vos infos sur [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr) deux mois avant la date de publication souhaitée. Ils seront publiés en fonction de la place.

## Saint-Brieuc **EXPO** Peintres et sculpteurs de Bretagne

“Créer à Saint-Brieuc un événement d'envergure régionale, grand public, autour de la peinture et de la sculpture, mêlant artistes professionnels et amateurs de renom”, telle est l'ambition de Saint-Brieuc ArtMor. L'association, composée de quatre passionnés, s'est lancée, il y a un an et demi, le défi de faire



D.R.

de Saint-Brieuc un haut lieu de l'art. En janvier 2011, du 15 au 30, cent soixante artistes sont invités au premier grand salon régional d'arts plastiques Peintres et sculpteurs de Bretagne, prévu pour se dérouler tous les deux ans. Pour sa première édition, le salon présente trois invités d'honneur: Michel Bellion, peintre officiel de la marine, Yannick Batogé, peintre officiel de l'air et de l'espace et Claudine Brusorio, sculptrice de renom. Ils interviendront et dédicaceront respectivement les 16, 23 et 30 janvier. Le salon met en vente un catalogue d'exposition. Les bénéfices seront reversés à l'association Magec(\*) de l'hôpital Necker.

(\*) Maladie génétique à expression cutanée.

**Du 15 au 30 janvier**  
10 h-12 h et 14 h-18 h 30  
Salle de Robien à Saint-Brieuc  
**Entrée libre**  
> 06 64 03 22 96

## Plérin L'Orée, d'Isabelle Vaillant

La photographe Isabelle Vaillant est l'invitée du Cap à Plérin pendant un mois. L'artiste s'est déjà fait remarquer par ses séries de portraits aux Papeteries Vallée à Belle-Isle-en-Terre,



ISABELLE VAILLANT

ou lors de ses rencontres incongrues pendant le festival des Petits Riens. Aujourd'hui, elle présente *L'Orée*, un “nouveau travail photographique qui m'absorbe et m'entraîne vers un autre monde. (...) Il touche à l'innommable, à la vie, à la mort, à l'animalité, à la nature”. Chaque cliché d'Isabelle est comme un conte, un arrêt sur image d'une histoire qui a commencé et continue avec ou sans nous. À moins que ce soit à nous de l'inventer.



ISABELLE VAILLANT



ISABELLE VAILLANT

**Du 8 janvier au 12 février**  
Le Cap à Plérin  
> 02 96 79 86 01

## Tréguier et Tréguieux Portrait de Famille

Dans la famille “débrouille”, il y a la mère Louise; Albert, le fils aîné et adepte du suicide raté; Armelle, la fille, enceinte et “mal aimée” et son compagnon, Raymond, qui ne sait pas travailler; Patrick, le fils, a déjà fait de la prison. Tous viennent d'emménager dans un nouvel appartement. Chacun essaye d'y trouver sa place. Jusqu'au

jour où Patrick présente sa nouvelle fiancée: Assia, d'origine arabe. Écrit par Denise Bonnal dans les années 1980, *Portrait de Famille* est un petit bijou de drôlerie dans l'horreur, ou inversement. Le théâtre du Totem, à Saint-Brieuc, joue admirablement cette pièce qui “soulève des problèmes de société sans oublier que l'on peut dénoncer tout en amusant”. En parallèle, la compagnie s'est penchée sur d'autres textes relatant les difficiles relations dans les familles. Lecture-spectacle, *Pas besoin d'ennemis, j'ai*



TOTEM



TOTEM

*ma famille* sera jouée le 21 janvier à la Clé des Arts à Tréguieux.

**Vendredi 14 janvier à 21 h**  
Théâtre de l'Arche à Tréguier  
7 à 14 €  
> 02 96 92 31 25

**Vendredi 28 janvier à 20 h 30**  
Bleu Pluriel à Tréguieux  
11 à 14 €  
> 02 96 71 31 20  
[bleu-pluriel.com](http://bleu-pluriel.com)  
Compagnie soutenue par le Conseil général.

## Plouaret Improrama volume 4

La compagnie Papier Théâtre du Vieux-Marché vous invite à son quatrième *Improrama* à Plouaret. Le principe: faire renaître la bande son d'un film en laissant des musiciens improviser sur les images projetées en direct. Le film choisi cette fois est *L'homme qui plantait des arbres*, réalisé en 1987 par Frédéric Back à partir du récit de Jean Giono. Il raconte l'histoire d'Elzéard Bouffier, berger provençal, qui

reboise patiemment un coin de pays d'où la vie s'était retirée. Sylvain Roux est flûtiste de formation et joueur de fifre, petite flûte en bois. Il donnera vie à sa manière à Elzéard et son pari fou. En journée, Sylvain Roux animera également un atelier de soundpainting, technique d'improvisation collective en direct à l'aide d'un langage des signes, ouvert aux musiciens et chanteurs.



D.R.

**Samedi 29 janvier à 20 h 30**  
Salle des Fêtes à Plouaret  
4 à 6 € (gratuit - 12 ans)  
Atelier de soundpainting  
**Samedi 29 janvier de 10 h à 17 h**  
Ti Jean Foucat à Plouaret  
30 €  
> 02 96 38 93 07  
Compagnie soutenue par le Conseil général.

## PHOTO



## L'intégrale de Louis Capart

Auteur de la célèbre *Marie-Jeanne Gabrielle*, il chante depuis près de trente ans et aime dire qu'il exerce son métier “comme un artisan”. Louis Capart sort l'intégrale de ses premières chansons dans un double cd éponyme. De *Marie-Jeanne Gabrielle à Berlin*, retrouvez quarante et un titres de ses trois premiers albums et ses plus belles chansons. **19,50 €**  
> 02 96 42 95 61  
[louicapart.fr](http://louicapart.fr)  
[keltiamusicque.com](http://keltiamusicque.com)

## Tremplin rock pour Hillion

Tremplin rock pour Hillion  
La Fête de la moule se déroulera, à Hillion, le 7 août 2011. Le festival relance son tremplin musical, qui permettra au groupe sélectionné de jouer sur la grande scène. Les sélections se dérouleront une fois par mois de février à mai. La finale est prévue à Saint-Brieuc en juin. Les candidatures, (présentation du groupe et CD de démo), sont à envoyer avant le 15 janvier à Armel Moreau, 3, rue des Portes, 22120 Hillion.  
> 06 80 99 69 67  
[lesamisdelamoulehillionnaise.com](http://lesamisdelamoulehillionnaise.com)

## L'histoire du rap d'Olivier Cachin

Journaliste et écrivain, Olivier Cachin est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du rap. Fondateur du magazine *L'Affiche* et de l'émission télévisée *Rapline*, il est l'invité de la médiathèque de Guingamp pour une conférence sur l'histoire du rap, accompagnée de nombreux extraits musicaux.  
**Samedi 22 janvier à 15 h**  
Médiathèque de Guingamp  
**Gratuit**  
> 02 96 40 64 45

## MUSIQUE

## CUISINE

# Velouté de butternut, émulsion de pain grillé, tapas d'andouille et comté

## Pour 4 personnes

### Ingrédients

1 butternut ou potimarron

2 gros oignons

20 cl d'eau

20 cl de crème

1 pincée de gros sel

40 cl de lait

3 feuilles de gélatine

Matériel spécifique :

1 siphon et sa cartouche de gaz

4 tranches d'andouille de Guéméné

Quelques beaux copeaux de comté

1 baguette

Herbes fraîches

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

50 minutes

**J**e taille huit toasts dans la baguette et je les réserve. Je grille le reste de la baguette.

Dans une casserole, je le mets à infuser dans le lait à petits frémissements pendant cinq minutes. Je passe le tout au chinois et j'ajoute les feuilles de gélatine ramollies à l'eau froide. Je verse la préparation dans le siphon et je mets la cartouche de gaz. Je réserve au frais. J'épluche le butternut, puis je le taille en cubes. J'émince les oignons et je les fais suer au beurre dans une casserole. J'ajoute le butternut, l'eau, une pincée de sel. Je fais cuire ma préparation pendant 30 minutes à feu doux. Puis je mixe et passe au chinois.

Je poêle les tranches d'andouille, après avoir pris soin d'enlever la peau. Je les dispose sur les huit toasts, préalablement grillés.

Je verse le velouté chaud dans des verrines. J'ajoute l'émulsion du siphon par-dessus. Je décore avec les copeaux de comté et les diverses herbes fraîches. J'accompagne mon plat d'un porto ou d'un pinot noir.



THIERRY JEANOT



Recette élaborée par Gwénaél Lavigne, du restaurant Ô Saveurs à Saint-Brieuc intervenant à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

### CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

## JARDINAGE

## Le hérisson, ami de nos jardins

Les températures froides et les journées courtes et sombres mettent le jardin au repos et n'incitent pas à travailler dehors. Mais certains animaux affectionnent malgré tout votre jardin pour son accueil chaleureux, comme le hérisson.



© THOMAS DUBOIS (GMB)

**C**et animal au dos hérissé de piquants, qui s'aventure souvent près de nos habitations, est une espèce semi-nocturne qui consacre ses nuits à la chasse. De ce fait, il régule les populations d'insectes, de vers, d'escargots ou encore de limaces, qui peuvent causer des dégâts dans le potager.

Le hérisson joue un rôle primordial pour la bonne santé du jardin. Plutôt que de le chasser, veillez à bien l'accueillir.

Au début de l'hiver, il commence à chercher un endroit pour hiberner. Il apprécie principalement les vieux tas de bois et les tas de feuilles mortes à l'abri du froid et du vent. Il est donc important de mettre en valeur ces éléments pour leur fournir un refuge durable.

Une fois le site idéal trouvé, le hérisson se met en quête de mousses et de feuilles pour se confec-

tionner un nid capitonné. Pour lui faciliter la tâche, fabriquez une petite boîte en bois, munie d'une ouverture, dans laquelle vous déposerez un fond de paille. Ensuite, recouvrez entièrement votre boîte d'un tas de feuilles mortes.

Le hérisson passe la quasi-totalité de l'hiver en hibernation, pour se réveiller au printemps, vers le mois d'avril, quelles que soient les conditions climatiques. Déranger ou essayer de réveiller un hérisson durant la période d'hibernation pourrait lui être fatal.

Cet animal, "insecticide naturel", disparaît peu à peu de nos régions, en particulier à cause de l'importance du trafic routier et de l'utilisation exagérée des pesticides, notamment dans les jardins. Il est donc important de le protéger.

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°95

Domaine d'application pour Dialonics Le plus bio des insecticides	L'élevage sur paille réduit leur formation S'esclaffer	Fatigue Encerclements ou fondements	Bourricots Mis avant "...et déjà" (d')	Bagnard Une pige	Mélodies Entraîneur du onze lyonnais (Claude)	Epannage de sel sur des routes blanches Possessif	Autre richesse du patrimoine oral breton																																																																																																																																																																																																																																																									
				Son école se trouve dans un pavillon Page de pub																																																																																																																																																																																																																																																												
Chez D. Génissel: 1) avec de la paille 2) exploitée sur 53 ha					De la campagne profonde Perroquet d'Amazonie																																																																																																																																																																																																																																																											
			D'appui et d'écoute pour la parentalité Devant Paso			Argent Battue pour voler																																																																																																																																																																																																																																																										
Droits de passage Interjection				Comme un patrimoine immatériel et sonore		Vieux Sur les étagères de l'école de l'hôpital																																																																																																																																																																																																																																																										
	Pareil Un des secteurs d'Atouts Pays de Rance			A lui de déneiger les routes nationales		Celui que Cap'Age crée est social Forte tête																																																																																																																																																																																																																																																										
N'as pas froid aux yeux							Loup qui effrayait nos aïeux																																																																																																																																																																																																																																																									
Arrivés en vie Ramasse-miettes			"Cajoleurs" ces beaux oiseaux ?		Fait le veau Celui de l'OPEP est noir																																																																																																																																																																																																																																																											
		La Saloir de Daoulas vise ce rayon de la GMS		<table border="1"> <tr><td>J</td><td>B</td><td>B</td><td>A</td><td>P</td><td>D</td><td>C</td><td>A</td></tr> <tr><td>M</td><td>S</td><td>I</td><td>C</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>M</td><td>O</td><td>B</td><td>I</td><td>Q</td><td>U</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>O</td><td>T</td><td>A</td><td>I</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>U</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>O</td><td>G</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>U</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>C</td><td>L</td><td>A</td><td>T</td></tr> <tr><td>I</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>L</td><td>F</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>F</td><td>R</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>C</td><td>I</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>P</td><td>I</td><td>N</td><td>S</td><td>H</td><td>A</td><td>B</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>A</td><td>S</td><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td>M</td><td>A</td><td>I</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>R</td><td>U</td></tr> <tr><td>N</td><td>U</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td></td><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>N</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>G</td><td>I</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td></tr> </table>				J	B	B	A	P	D	C	A	M	S	I	C	I	E	N	A	T	E	L	I	E	R	M	O	B	I	Q	U	E	T	E	O	T	A	I		R	E	L	I	E	U	S	E	R	E	P	A	R	U	E	L	I	N	E	S	S	A	I	S	I	N	O	G		C	A	D	E	T	T	E	R	E	S	S	A	U	T	E	G	A	R	E												P	E	R	I	R						E	C	L	A	T	I	R									A	L	F	A		T	E	T	A	I						F	R	E	I	N	C	E	N	T							S	C	I			D	O				O	R				V	A	L	N		L	A	P	I	N	S	H	A	B	I	T	A	T			C	O	L	E	R	E	R	E	P	A	S	C	A	R		G	A	R	E			M	A	I	T	R	E	S	R	U	N	U	I	T			C	A	R	N	A	G	E	O	T	E	E	N	E	R	G	I	E				S	E	S	A	M	E	S	
J	B	B	A					P	D	C	A																																																																																																																																																																																																																																																					
M	S	I	C					I	E	N	A	T	E	L	I	E	R																																																																																																																																																																																																																																															
M	O	B	I					Q	U	E	T	E	O	T	A	I																																																																																																																																																																																																																																																
R	E	L	I					E	U	S	E	R	E	P	A	R	U	E																																																																																																																																																																																																																																														
L	I	N	E					S	S	A	I	S	I	N	O	G																																																																																																																																																																																																																																																
C	A	D	E					T	T	E	R	E	S	S	A	U	T	E																																																																																																																																																																																																																																														
G	A	R	E																																																																																																																																																																																																																																																													
P	E	R	I	R						E	C	L	A	T																																																																																																																																																																																																																																																		
I	R									A	L	F	A																																																																																																																																																																																																																																																			
T	E	T	A	I						F	R	E	I	N																																																																																																																																																																																																																																																		
C	E	N	T							S	C	I																																																																																																																																																																																																																																																				
D	O				O	R				V	A	L	N																																																																																																																																																																																																																																																			
L	A	P	I	N	S	H	A	B	I	T	A	T																																																																																																																																																																																																																																																				
C	O	L	E	R	E	R	E	P	A	S	C	A	R																																																																																																																																																																																																																																																			
G	A	R	E			M	A	I	T	R	E	S	R	U																																																																																																																																																																																																																																																		
N	U	I	T			C	A	R	N	A	G	E	O	T	E																																																																																																																																																																																																																																																	
E	N	E	R	G	I	E				S	E	S	A	M	E	S																																																																																																																																																																																																																																																
						Existes Jeu organisé par Cap'Age																																																																																																																																																																																																																																																										
Manceuvra le gouvernail Amérindien Tel le centre d'écoute du PAEJ					Pas battu, donc Grise dans le cerveau		Au fusain ou au crayon avec Studio Dartagnan																																																																																																																																																																																																																																																									
						Tous les associés d'une entreprise (abrév.)	De nouveau ou demande d'insatisfait																																																																																																																																																																																																																																																									
Démentis Les Riby's du Saloir de Daoulas le sont			Trésor du patrimoine oral breton	Religieuses, dans le viseur de R. Binet Ville basque	Charcuterie du Saloir de Daoulas Parlée (Fam.)																																																																																																																																																																																																																																																											
			Elles sont de collecte pour les archives sonores																																																																																																																																																																																																																																																													
La toile Ville sur la Marne et Champagne			Artistique, V. Pétremann l'a enseignée Antimoine				Césium en formule chimique																																																																																																																																																																																																																																																									
	Préposition Berné		Descendu ou abattu Artide masculin		Roumanie en ligne Béryllium Grecque	Elle est souvent amendée Le tour en raccourci																																																																																																																																																																																																																																																										
Sa revente finance Hospice Africa Frousse				...D'Armor c'est une émission d'Armor TV (Pluriel)			Le récent épisode neigeux ne les a pas épargnés (12, 176 et 164)																																																																																																																																																																																																																																																									
		Le premier point cardinal éclairé		Qui ne se remuent pas beaucoup																																																																																																																																																																																																																																																												

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°93

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°93 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| AUFFRET François • CORLAY           | HERVÉ Laëtitia • KERGRIST-MOÉLOU        |
| BAUPÉE Laurent • PLEGUIEN           | LE LOC Éliane • TRESSIGNAUX             |
| BAUDRIER Christiane • LOUDÉAC       | LE MESTRE Gérard • PLOUMAGOAR           |
| GRENET Gérard • PLOUMILLIAU         | LE ROY Danielle • SAINT-GILLES-LES-BOIS |
| HASCOAT Bruno • SAINT-JACUT-DU-MENÉ | ORHAN Jean-Luc • PLÉRIN                 |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeux Côtes d'Armor magazine  
9 place du Général-de-Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le 12 janvier.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !

